

TELEPHONE 588
Echange Frivé
Administration
23 rue Du Platon

LE NOUVELLISTE

TIRAGE
CERTIFIE
PAR L'A.B.C.

QUATRIEME ANNEE—No. 259 TROIS-RIVIERES, VENDREDI 12 SEPTEMBRE 1924 DEUX SOUS LE NUMERO

EBOULIS DESASTREUX A ST-ALBAN

La France veut reconnaître le Soviet

NOTRE VILLE EST CITEE EN EXEMPLE AUX MEDECINS

GERANT CHOISI A GRAND'MERE
Grand'Mère 12—Au cours d'un entretien privé qui eut lieu hier soir à six heures, M. le maire Guilford et M. G. Chahoon le président de la Laurentide Pulp, ont choisi, M. J. A. Bernier, ingénieur civil de Shawinigan-Falls, comme successeur de M. Henri Ortiz, lequel s'est récemment délégué de ses fonctions de gérant de notre ville pour accepter la gérance de la cité de St-Albert. Le nouveau gérant entre en fonctions le 1er octobre.

Le Dr Lessard, directeur du Service Provincial d'Hygiène, se félicite de notre travail contre la mortalité infantile
COOPERATION AVEC LA FRANCE
(De notre correspondant)
Québec, 12.—Le huitième congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord a déjà commencé à manifester ses bons effets. Les séances d'hier ont été particulièrement intéressantes non seulement pour les médecins mais pour le public en général. Dans l'après-midi, le principal sujet traité a été la mortalité infantile, et le projet a été formulé alors d'une union entre la France et la province de Québec pour combattre plus efficacement chez-nous ce fléau.

LE PRINCE DE GALLES DANSE TOUTE LA NUIT
L'héritier du trône de l'Angleterre assiste à un bal somptueux puis à une sauterie intime où il danse jusqu'à l'aube.

CHASSE A COURRE
Syossett, N. Y., 12.—Après avoir passé la nuit à danser, le prince de Galles s'est retiré à une heure avancée hier matin, à sa résidence temporaire, chez M. James A. Burden et là, après avoir enlevé ses habits de soirée pour endosser le costume de chasse, est allé faire la chasse à courre. L'héritier du trône de l'Angleterre a été l'objet de réceptions grandioses d'abord chez Mme William K. Vanderbilt à Jericho où plusieurs centaines d'invités offrirent leurs hommages au prince, puis chez Mme Harrison Williams où le prince dansa jusqu'à l'aube. La fête à ce dernier endroit fut plus intime, car quatorze personnes seulement avaient été invitées.

Durant le bal chez les Vanderbilts, le bruit se répandit vite que le prince allait prendre part à l'excursion de chasse le lendemain matin. En conséquence, plusieurs jeunes gens abandonnèrent la danse et allèrent prendre quelque repos afin de faire bonne figure comme chasseurs le lendemain. Il en fut autrement pour le prince qui s'esquiva du grand bal vers deux heures et demie en compagnie du général Trotter, de Lady Mountbatten et de quelques autres pour se rendre chez Mme Williams où il se livra à son passe-temps favori qu'il prend dans l'art chorégraphique.

Comme dans les joutes de polo, le prince s'est révélé un cavalier émérite au cours de l'excursion de chasse à courre malgré qu'il n'eût pris aucun repos. Soixante chasseurs ont pris part à l'expédition et trois d'entre eux ont été désarçonnés tandis que le prince sauta sans difficulté les obstacles les plus élevés. Monté sur un cheval pur sang appartenant à M. Harvey Ladew, le prince tenait la tête des cavaliers et suivait de près la meute.

On ne remarqua aucun costume aux couleurs vives comme on voit généralement dans les excursions de chasse qui s'organisent en Angleterre. Seuls le maître de la meute et le piqueur étaient revêtus du costume de chasse traditionnelle. Les autres étaient vêtus d'un habit gris, brun ou khaki comme en portent d'habitude les cavaliers que l'on rencontre sur les grandes routes où se pratique l'équitation.

Le prince portait un paire de culottes brunes, un chandail et des chaussures de la même nuance. Une casquette noire comme on portait les jours de cricket, ainsi protégé par sa belle chevelure blonde, pareille coiffe était nécessaire sur ce domaine de chasse où les branches sont basses.

Aux côtés du prince chevauchaient M. Harvey Ladew, le propriétaire de la meute du prince, ainsi que le colonel Appleton, lord Airlie et le major Metcalfe.

Les chiens furent groupés sur la propriété de M. R. E. Todd à cinq cents pieds environ de la résidence des Burden. Cinquante couples de chiens avaient été relâchés quand le maître de la meute donna le signal du départ aux chasseurs. La meute courut vers East Norwich longeant la clôture de Jericho qui disparut sous les bois épais du domaine Fenef.

C'est là que le prince a montré sa valeur comme cavalier en faisant enjam-
Suite de la page 5

Le premier Herriot forme un comité en vue de la reprise des relations anglo-russes.— Le budget français

LA SUPREMATIE DES MERS

(Presse Canadienne)
Paris, 12.—Le premier ministre Herriot a décidé d'instituer un comité pour étudier le façon de rétablir les relations entre la France et la Russie et de préparer une formule pour la reconnaissance du Soviet.

Ce comité se composera de cinq membres, et sera présidé par le sénateur Monzie et comprendra probablement M. Fromageau. Les experts légaux du département des affaires étrangères, M. Moulens, ancien ambassadeur en Russie, et représentant de la section russe dans le département des affaires étrangères, et membre de la Chambre des députés.

UN BUDGET REMPLI

(Presse Canadienne)
Paris, 12.—"Le Matin" déclare que le gouvernement a décidé que les estimés budgétaires de la première année doivent couvrir toutes les dépenses prévues, y compris non seulement les appropriations pour la reconstruction des régions dévastées, mais les intérêts et les emprunts de l'an prochain.

A partir de 1926, l'argent de l'Allemagne payé pour réparations sera appliqué à la réduction de la dette nationale.

LA LIBERTE DES MERS

(Presse Canadienne)
Genève, 12.—"L'Europe doit désarmer ou reculer". Telle est la déclaration faite par les éminents délégués européens qui assistent aux sessions de la Ligue des Nations.

La dramatique déclaration faite, hier, par la Grande-Bretagne disant qu'elle est prête à accepter l'arbitrage obligatoire à la condition qu'elle n'ait pas à répondre des actes de sa marine dans les efforts qu'elle pourrait faire pour maintenir ou restaurer la paix continue à faire le sujet de toutes les discussions.

On reconnaît que la suggestion de la Grande-Bretagne est si grosse de conséquences qu'elle peut soulever une foule de problèmes concernant la liberté des mers.

La Ligue est en congé aujourd'hui jusqu'à mercredi, et le comité a rapporté progrès sur les questions de l'arbitrage, des garanties et du désarmement.

A LA SOCIETE DES NATIONS

L'ANGLETERRE REFUSE DE REPENDRE DE SA MARINE

Elle acceptera l'arbitrage, à condition qu'on ne juge pas ses actes maritimes

(Presse Canadienne)
Genève, 12.—La Grande Bretagne a dramatiquement jeté une bombe navale au sein même de la conférence de Genève, hier, et plusieurs délégués ont considéré la nouvelle entente franco-britannique comme quelque chose d'absolument inadmissible, lorsque Sir Cecil Rhodes, juriste éminent et délégué britannique a déclaré que la Grande Bretagne était prête à accepter l'arbitrage obligatoire à condition de ne pas être amenée devant le tribunal pour quelque action accomplie par sa marine en tentant de maintenir ou de restaurer le paix.

Cette déclaration a mis Geneve en train plus que tout ce qui s'est passé depuis les déclarations des premiers ministres Herriot et MacDonald d'engagement eux-mêmes en principe au règlement de n'importe quelle dispute par l'arbitrage obligatoire par l'intermédiaire d'un tribunal mondial ou d'autres tribunaux.

La réserve britannique a été interprétée comme signifiant qu'une fois que la marine britannique aura commencé ses opérations son droit de perquisition et de capture qui a formé le sujet d'une controverse entre la Grande Bretagne et les Etats Unis avant l'entrée de ces derniers dans la guerre, ne pourra pas être contestée juridiquement.

L'effet de cette déclaration est que si la condition britannique est acceptée par les autres puissances, les contrées continentales recevront non seulement une aide économique de la Grande Bretagne qui vaut une clause du pacte de sécurité et de sanctions projeté, mais aussi l'appui immense et complet de la flotte anglaise au cas où un pays, au mépris de la décision rendue par le tribunal d'arbitrage, ouvrirait les hostilités et attaquerait un autre état.

Sir Cecil a ajouté: "La condition suggérée par la Grande Bretagne n'est pas une invention machiavélique. Autrefois on a regardé la Grande Bretagne comme un pirate des mers. Pourtant la délégation britannique ne cherche qu'à découvrir une méthode par laquelle la grande cause de la paix et de la sécurité pourrait être poussée de manière à assurer le progrès général."

Le représentant britannique a parlé devant la commission de la Ligue qui étudie la révision de la clause de l'arbitrage obligatoire par la cour de justice mondiale et les autres clauses du pacte se rapportant au règlement des différends.

AU SECOURS DE LA GEORGIE
Genève, 12.—La société des Nations a fait une démarche, hier en faveur de la république indépendante de Georgie, lorsque la France, la Grande Bretagne et la Belgique ont introduit une résolution demandant au Conseil de la Ligue de surveiller les événements en Georgie et de profiter de la première occasion d'aider par ses moyens pacifiques cette république, en se conformant au droit international.

Le délégué français a expliqué que cette résolution était le résultat d'une entente entre le premier ministre MacDonald, de Grande Bretagne, et le premier ministre Herriot, de France, qui ont entendu l'appel de la Georgie demandant l'assistance de la Ligue, et qui ont pensé que la Ligue négligerait ses devoirs en ne faisant rien pour restaurer la paix là où le sang coule actuellement.

A BAS LA HONTE!
Moscou, 12.—Moscou a passé par des sensations, hier, lorsqu'un groupe nombreux de jeunes athlètes des deux sexes est apparu dans les rues pratiquement sans vêtement ne portant sur le corps qu'un tout petit tablier et des rubans rouges autour des épaules, et portant l'inscription suivante: "A bas la honte!" Les associations d'amusement ont été averties par les autorités que toute répétition de pareil outrage sera passible d'emprisonnement pour six semaines.

Le temps qu'il fera
Nageux et averses.

\$100,000 DE DEGATS A ST-ALBAN, CE MATIN

(Spécial au "Nouvelliste")
St-Alban, Portneuf, 12.—Rongée par les eaux débordantes de la rivière Ste-Anne, la chaussée de la "Portneuf Hydraulic Co." s'est enfoncée à une heure ce matin, causant des dommages considérables. Par suite de la crue des eaux, les bases de la nouvelle usine que fait construire la "Portneuf Hydraulic", se sont écroulées.

L'ancienne usine de la compagnie de même qu'une maison de rapport d'où les pensionnaires étaient heureusement déménagés, ont aussi croulé. Le pont de St-Alban a été emporté par les eaux montantes.

Un moulin à scie a perdu 120,000 billots. St-Alban et St-Raymond sont privés d'électricité.

Des dommages que l'on évalue à \$100,000 environ ont été causés au moulin que le "Montreal Star" exploite à St-Raymond. La "Portneuf Hydraulic" avait récemment dépensé \$45,000 pour relever à 21 pieds la chaussée qui s'est affaissée ce matin.

M. W. B. Baptist, gérant-général de la North Shore, nous informe que cette compagnie a perdu trois transformateurs qui lui transmettaient l'électricité que la "Portneuf Hydraulic" fournit à la "North Shore". En conséquence, la North Shore n'a pu alimenter d'électricité la "St-Raymond Paper Co.", dont l'usine a dû cesser de fonctionner à dix heures hier soir. Une équipe d'hommes a passé la nuit à réparer les dégâts subis par la "North Shore" et M. Baptist nous dit qu'il a confiance que le service électrique sera établi ce midi.

AUX ASSISES DE RIMOUSKI

MOISAN EST ACQUITTE DU MEURTRE DE BLAQUIERES

Le verdict est rendu aux applaudissements de la foule présente en Cour

(De notre correspondant)
Québec, 12.—Pit Moisan a été déclaré non-coupable hier soir à 7 heures dans l'affaire Blaquières. Son procès s'est terminé d'une façon sensationnelle et aux applaudissements de la foule, car hier après-midi après avoir délibéré pendant une heure et demie, les jurés déclarèrent qu'ils n'étaient pas d'accord et ne croyaient pas pouvoir s'entendre. Sur les instances du président du tribunal les jurés consentirent à délibérer encore jusqu'à 7 heures, et hier soir, ils revenaient en cour parfaitement d'accord pour rendre un verdict d'acquiescement.

Moisan a été immédiatement libéré et les quatre autres citoyens qui sont accusés du meurtre du garde Joseph Blaquières seront probablement tous remis en liberté aujourd'hui, car la Couronne a moins de preuves qu'elle ne croyait en avoir contre le citoyen de Ste-Florence qui a été déclaré non-coupable hier soir.

A l'audience d'hier matin, le juge Letellier, qui a présidé ce procès avec une grande impartialité donna la parole aux avocats de la défense, M. Gérard Simard et M. Armand Lavergne. C'est M. Lavergne qui parla.

Après avoir résumé les faits de la cause et mis en lumière tous les détails qui favorisaient l'accusé, M. Lavergne conclut en disant: "Il est établi que c'est Michel qui a tiré. Ceux qui l'accompagnaient étaient partis en excursion de pêche et n'avaient aucun plan concerté. Ils ne peuvent donc être tenus coupables même de complicité et je demande l'acquiescement de Moisan. L'éloquent avocat avec tout le talent qu'on lui connaît fit appel aux sentiments des jurés et ces derniers étaient vivement émus lorsque le défenseur de Moisan reprit son siège.

M. Lucien Annon C.R., conseil de M. Ferrault Casgrain qui représentait la Couronne parla après M. Lavergne. M. Cannon montre ce que l'on appelle "l'autre côté de la médaille". Après une revue des faits à sa façon il tira la conclusion suivante: "Il est impossible que ces gens-là (les accusés) soient allés sur le théâtre du crime avec une carabine sans l'intention bien arrêtée de se débarrasser du gardien qui les empêchait de pêcher. La preuve", dit M. Cannon, "c'est que Michel, Bony, Richard et Moisan ne se sont pas portés au secours du blessé après l'accident et que le lendemain ils ne se sont pas inquiétés de son état". M. Cannon demanda la condamnation de l'accusé au nom de la société qui crie vengeance quand un citoyen viole cette loi de Dieu qui est aussi la loi des hommes: "Tu ne tueras pas!"

M. le juge Letellier ajourna alors la cour de midi à 2 heures et a la reprise de l'audience il prononça sa charge et qui dura comme dans chacune des plaidoiries soixante minutes. Le président des assises fut très impartial dans sa revue de la cause. Il pencha plutôt du côté de la Couronne dans ses conclusions et fit entendre autres déclarations celle qui suit:

—"Moisan", dit-il, "n'a pas voulu témoigner dans sa propre cause, de crainte de s'incriminer."
Cela laissait supposer que le juge sait que Moisan pouvait être déclaré coupable.

A 3 heures, les jurés se retirèrent et délibérèrent jusqu'à 4 heures et demie ils revinrent alors et leur président M. Napoléon Gagné maire de St-Joseph de Lépage déclara:

—"Nous ne sommes pas d'accord pour rendre notre verdict et il semble y avoir peu de chances que nous puissions nous entendre."
Consternation dans la salle d'audience où on s'attendait à un verdict de coupable ou de non-coupable.

—"Messieurs les jurés" dit le juge Letellier, "réunissez-vous encore. Nous allons vous donner jusqu'à 7 heures ce soir et alors si vous n'êtes pas d'accord je vous libérerai."
A 7 heures et 10, les jurés parurent en cour et M. Auguste Côté, greffier de la couronne, que la dernière campagne électorale a failli enlever à ses fonctions d'officier de justice, demanda aux jurés:

—"Êtes-vous d'accord pour rendre un verdict?"
—"Oui, nous sommes d'accord", répondit M. Napoléon Gagné, au grand soulagement de toute la foule.

—"Quel est votre verdict?" demanda le greffier Côté.

—"Non-coupable" répondit encore le chef du jury.

Des applaudissements éclatèrent dans la salle.

—"Vous êtes tous d'accord pour rendre ce verdict?" demanda enfin M. Côté.

—"Nous sommes tous d'accord", répondirent les douze jurés.

M. Gérard Simard se leva alors et fit motion pour que son client Pit Moisan fut remis en liberté.

Le juge accorda la motion immédiatement et remercia les jurés après les avoir félicités de leur verdict. De nouveaux applaudissements éclatèrent à la fin des remarques du juge Letellier qui prouvaient que les assistants étaient satisfaits de la façon dont le magistrat avait dirigé cet intéressant procès.

Pit Moisan qui était entré en cour Suite de la page 6

LA MODE ET SES FANTASIES



Les petits manteaux de tissus laineux aux nuances claires s'accrochent très bien du port d'une petite écharpe. Ils sont très jolis flottant librement au-dessus de jolis filets genoux.

Avez-vous noté que vous pouvez, règle générale, deviner l'âge de la mère par le choix de couleurs qu'elle fait pour les vêtements de ses enfants? Des couleurs sobres et pratiques indiquent généralement qu'il s'agit de l'enfant le plus jeune de parents d'un âge moyen. Les couleurs jeunes dénotent une mère encore assez jeune pour être frivole et peu pratique. On ne peut s'empêcher d'admirer ce qu'il y a d'humain dans le manteau français en cheviot bleu-poudre, en homospun gris-bleu, en kasba vert pâle ou en plaids d'un vert brillant ou lilas. Le manteau peut être un peu court mais soyez certain que l'enportera des souliers à courroies, le nouveau collet en écharpe. Avec ce petit manteau, votre enfant vous fera penser à ceux que l'on voit au Bois, à Hyde Park, sur la Cinquième Avenue et autres centres de la mode.

(Presse Canadienne) New Glasgow 11 — L'honorable M. E. MacGregor ministre sans portefeuille dans le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse et de la Nova Scotia Steel and Coal Company et fils du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle Ecosse est décédé subitement à sa résidence ici.

POURQUOI LES FEMMES SEMBLANT AVOIR 60 ANS A 40

Avec des cercles noirs autour des yeux, un teint blême, les traits tirés, les épaules tombantes, un marché languissant, une foule de femmes de quarante ans ont l'apparence d'avoir soixante ans. Souvent cela dépend du surmenage ou d'avoir négligé de tenir compte des symptômes avertisseurs de maux de tête, de maladies de reins, de nervosité de déplacements ou d'irregularités périodiques qui sont un indice des maladies particulières aux femmes. Si toutes les femmes affectées voulaient seulement employer le Composé végétal de Lydia E. Pinkham, elle seraient ramenées à la santé normale et les signes prématurés de l'âge disparaîtraient.

ON VOIT RAREMENT un genou gros comme celui-ci, mais votre cheval peut avoir une protubérance ou une manifestation à la cheville, au jarret, au gresnet, au genou ou à la gorge.

ABSORBINE... les fera disparaître sans obliger le cheval au repos. Pas d'ampoules, pas de gâche de gomme. Concentré, facile à utiliser. Contient des principes actifs qui agissent directement sur le point malade.

UN GRAND ROMANCIER AMERICAIN

James Olivier Curwood s'impose par ses pénétrantes analyses du mystère des âmes et son sens profond de la poésie.

OEUVRE REMARQUABLE

James Olivier Curwood est né en 1878 dans l'Etat de Michigan. Un romancier qui charma notre enfance par ses romans d'aventures, le capitaine Marryat, fut son grand-père. Une princesse pouf-pouf fut son aïeule. Curwood fut d'abord journaliste à Detroit, dans le Michigan, puis chasseur. Il monta vers le nord de la baie d'Hudson, à l'Océan arctique à l'Alaska, plus haut encore. Il a vécu chez les Peau-Rouges, fréquenté les Indiens Chippewa, aux mines profites, à la face étroite, qui deviendront vers le "Grand Lac des Esclaves" les Indiens Cree aux joues larges, aux yeux obliques. A mesure que l'on se rapproche du cercle arctique, le Chippewa reparait, mais ses yeux sont en vrilles; du type japonais du Cree, il passe au type chinois de l'Esquimaux. Ces hommes vivent parmi des bêtes, aussi différenciés qu'eux-mêmes. Les loups Chippewa n'ont pas les mêmes mœurs que les loups Cree, et Curwood a excellé à peindre, comme London, ses existences où l'instinct est toute l'intelligence d'une si troublante façon: "Kazan, chien loup" est un chef d'oeuvre d'intuition où s'ébauche une psychologie animale bien proche de la psychologie humaine.

Mais le dernier roman de James Olivier Curwood est une histoire d'hommes — Américains, Esquimaux féroces, Norvégiens égarés dans ces déserts de glace: Paul Gruyer et Louis Postif l'ont excellentement traduit. Il s'intitule: "Le Piège d'Or". La partie romanesque semble nulle; tout doit être vrai dans ce récit qui a l'allure d'une épopée, celle du grand désert blanc, du Barren, non générique intraduisible comme le Caucase la Brousse ou la Pampa. Que l'on imagine au nord du tout passé le Fort Churchill, des immensités où règnent le froid les aurores boréales, les tempêtes aux cris de légende, les bêtes et les outlaws hors la loi. Une police intrépide, la police canadienne, exerce dans ces enfers de glace une sorte de surveillance sur des héros du "Piège d'Or" sont un fou, un criminel, meneur de loups, qui est redevenu une bête, avec le prestige de sa taille démesurée, de sa force incroyables, la supériorité aussi de ce qu'il garde d'humain: ruse, prévoyance et bonté; puis un policier, qui le traque dans l'immense solitude des neiges glaciales. Le fou se nomme Bram Johnson, le policier Philip Brant. L'histoire est simple et incroyable — je ne veux pas dire qu'on n'y croie pas. Curwood a ce don de crédibilité dont parle souvent Paul Bourget, et ses plus singuliers récits nous entraînent, lecteurs dociles et persuadés. Mais le côté insolite de l'aventure est justement peut-être ce qui en garantit l'authenticité. On n'invente pas, avec de tels détails aussi manifestement exacts, un conte à dormir debout.

Je jurerais que Philip Brant a existé peut-être est-ce l'auteur lui-même. Bram Johnson a vécu et vit peut-être toujours, avec sa bande de loups fidèles et gigantesques, ses seuls amis. Et celle vit également, la petite Suédoise matinée de Russie qui échappe au tsarisme pour débouler dans le golfe du Couronnement, avec son père, accusé politique, et qui ne se doute pas que son pays est devenu aussi terrible, depuis la révolution, que l'implacable Nord.

La rencontre de Brant avec Johnson, celle de Philip avec Celle, ont une beauté farouche. Mais deux choses dominent "Le Piège d'Or". L'atmosphère de ce grand désert blanc du Barren avec l'écho des vieilles légendes françaises que les Canadiens ont conservées. Voici quelques lignes de James-Olivier Curwood: "Au bout d'une heure de marche, Philip était entièrement envahi par le calme et la mélancolie de la mort. Le ciel pesait sur sa tête comme une chape de plomb, de plus en plus large et lourde à mesure qu'il avançait. Sous cette prison mouvante, il savait que d'autres hommes, avant lui, étaient devenus fous. Déjà la solitude l'écrasait, et pendant l'heure qui suivit, il lui fallut toute son énergie pour lutter contre l'insupportable désir qui le tentait de revenir en arrière. Pas un rocher, pas un buisson

WILSON'S FLY PADS

Les tue toutes de même que les microbes, 10c le paquet dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.

ne brisaient la monotonie du paysage: seuls des nuages noirs roulaient tristement, venant du Nord et de l'Est. Et si bas, si bas était le ciel, qu'il semblait qu'un caillou lancé l'aurait atteint". Voici l'antichambre du Néant. Au delà, le cercle polaire, puis le vide des espaces. Il faut des nerfs et des volontés bien exceptionnels pour affronter, seul, ces régions.

L'autre chose qui domine "Le Piège d'Or", c'est la rencontre insensée, absurde, inexplicable, dans le désert glacial, de celle qui porte les cheveux magnifiques dont le piège d'or est confectionné, et de Philip. Elle ne sait parler que le norvégien ou le russe. Philip ne sait que l'anglais et un peu de français. Comment se comprendront-ils? Prisonnière de John son Bram, Celle, arrachée par lui aux Esquimaux meurtriers qui coupent leurs ennemis en petits morceaux pour les disperser dans la neige et le ton du récit rend ce détail insignifiant et vraisemblable. Celle est vierge, car le fou la respecte, l'adore comme une déesse. L'instinct a disparu chez le meneur de loups, du moins sous la forme brutale. Ce qu'il vénère, désire, protège, ce sont les cheveux blonds splendides qui, dans cet isolement glacial, sont une manifestation solaire. Elle coupe quelques mèches, dont il fabrique des pièges, — en échange, il la nourrit, la garde et la respecte. Mais Philip a peine à comprendre, ne saisissant pas un mot du dialecte de la jeune fille. Il tente de communiquer, par dessins rudimentaires quelques mots voisins des deux idiomes. Et l'amour naît avant qu'intervienne la moindre explication entre cet Adam des Etats-Unis (il s'est engagé dans la police canadienne) et cette Eve, princesse russe et reine des fjords. La scène est saisissante. Deux êtres qui se parlent uniquement par les yeux, dans cet isolement absolu où régnent le fou, les loups et les Esquimaux cruels, comme des gâchettes sorties d'une ruche gelée, qui pourraient échanger, dans ce Barren à peu près inconnu, dans le mystère de ces âmes, il y a beaucoup de vérité et de poésie dans l'oeuvre de James-Olivier Curwood. Il y a aussi de l'angoisse! Mais elle est supportée par une âme robuste, qui, tel Atlas supportant la voûte céleste, est digne de la tâche imposée, et qui, sans le vouloir, peut nous servir d'exemple en nous enchantant.

LISEZ LES ANNONCES

VOUS AIMEZ NOTRE CAFE ESSAYEZ NOTRE TIE... CHASE & SANBORN

PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE

Avec l'aide de généreux mécènes l'A. C. J. C. comme personne ne l'ignore offre chaque année au public, depuis 1909 dix prix de \$100 chacun, soit un total de \$1,000.00

Sans instituer de concours l'Association Catholique de la Jeunesse prime les meilleurs ouvrages en langue française qu'on lui signale, édités ou présentés en manuscrit dans les douze mois d'octobre à octobre et ayant pour auteurs de jeunes Canadiens français. âgés de pas moins de vingt et de pas plus de trente-cinq ans.

Pour l'attribution de ses prix, l'A. C. J. C. compose, en dix sections un jury de cinquante membres, choisis parmi les professeurs d'Universités, les littérateurs et les hommes de science les plus connus de Montréal.

En instituant des "Prix d'Action Intellectuelle", l'A. C. J. C. avait en vue d'encourager la jeunesse canadienne-française du Canada à s'appliquer aux travaux de l'esprit et à la culture de la langue française.

Voici la classification des prix adoptés dès la première année:

Prix de littérature: Composition en prose assez élaborée, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de narration française: Composition en prose, d'un genre moins sérieux ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de poésie: Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et de critique d'art. Etudes, articles ou conférences écrites se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de philosophie et de sciences religieuses, Théologie, écriture sainte, apologetique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Prix de philosophie et de droit. Composition littéraire se rapportant à la philosophie et au droit.

Prix d'histoire et de politique. Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelques problèmes d'intérêt public.

Prix de science sociales: Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur le problème qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique: Etudes sur la production, la circulation, la répartition et la consommation des richesses.

Prix de travaux scientifiques et techniques: Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Les auteurs, les professeurs d'universités, et de collèges et tous les amis des lettres canadiennes sont invités à adresser au chef du Secrétariat général de l'A. C. J. C., 90 rue Saint-Jacques, Montréal, cinq exemplaires des articles, études, livres publiés depuis le 1er octobre 1923, ou cinq exemplaires des manuscrits dus à la plume des jeunes et cela avant le 1er octobre 1924.

Dix donateurs se sont empressés d'assurer de nouveau à l'Association de la Jeunesse leurs encouragements et leur appui financier.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

St-Maurice de Champlain

Miles Blandine, Aurore et Marie-Anne Morin ainsi que Mlle Jeannette Masson étaient en promenade à St-Jean et St-Jacques des Piles chez leur oncle et beau-frère MM. Philippe Doucet et Jo-

seph Martin et ont visité beaucoup d'autres cousins et cousines. Elles sont revenues enchantées de leur voyage et proposent de ne pas être aussi longtemps sans y retourner.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Berthe St-Arnaud, institutrice à l'école Ste-Cécile, de Trois-Rivières, vient de recevoir par l'intermédiaire de M. l'inspecteur A. L. Auger une prime de \$20.00 en reconnaissance de ses remarquables succès dans l'enseignement.

DODD'S KIDNEY PILLS... 4087 THE PRO...

Les pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de bright, diabète, mal de dos, affections urinaires et du coeur, causées par un rein malade ou faible.

Christie's Soda Wafers... Le plus pur de tous les aliments purs... Le biscuit que vous préférerez à cause de son croustillant et de sa saveur.



Communiquez avec le monde des amusements

Le nouveau poste R-11 de la Northern Electric vous procurera les joies du radio, véritables et entières. Pendant que vous tenez—pendant que vous tenez—chaque jour, chaque soir, par tout le monde, les fanfares jouent pour vous. Vous manquez les amusements merveilleux que le poste R-11 apporterait à votre demeure. Chapeaux, conférences, comédies, orchestres de danse attendent votre bon plaisir.

Allez-vous fermer les oreilles à ce monde d'amusements? Visitez un marchand de la Northern Electric. Demandez-lui de vous faire écouter sur un poste R-11—le plus nouveau des petits appareils récepteurs.

Northern Electric COMPANY LIMITED... Les gens qui ont fait votre téléphone... 47 VOLONTAIRE

LA FONDERIE SUPREME LIEE... J. L. ROUSSEAU... 2, RUE ST-PHILIPPE TEL. 1239 4-4-4

BAKERY... PAIN DE QUALITE... LA BOULANGERIE MODERNE... 47 VOLONTAIRE

FEUILLETON DU "NOUVELLISTE" LE MAITRE DU MYSTERE par JEAN PETITHUGUENIN... Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

La jeune fille en apercevant l'aventurière s'arrêta surprise et mécontente. —Que venez-vous faire ici, et après ce qui s'est passé entre nous? dit-elle, haïtative. —Ah! miss Brent, répliqua Dora Dellux, je comprends que ma conduite vous ait paru étrange que vous m'avez soupçonnée de trahisserie et que vous me détestiez; mais je vous le jure, je veux racheter mes fautes et vous servir de mon mieux. —Vous ne croyez pas, j'imagine, miss Dellux qu'il vous suffise de prononcer quelques mots d'excuse et de protester de votre repentir pour me faire oublier les événements tragiques auxquels nous avons été mêlés vous et moi. —Les apparences sont contre moi, je le sais. J'ai pourtant fait ce que j'ai pu pour vous être utile, ce n'est pas de ma faute si je n'ai pas réussi. Je vous en conjure miss Brent, ne m'accablerez pas en ennemie et daignez prêter attention aux avis que je vous apporte. —Max se défilait trop de Dora Dellux pour la laisser seule en compagnie de sa jeune maîtresse. Il avait simplement regardé au fond de la galerie. —Eva avait remarqué sa présence et en était rassurée. Au lieu de faire entrer la visiteuse dans un salon elle lui offrit un siège dans la galerie. —En quoi cela vous intéresse-t-il? —Par donnez-moi, vous allez voir que la santé de Br Brent ne m'est nullement indifférente. La catastrophe qui a frappé votre père a été un sujet de joie pour moi et de tristesse pour moi. —Max se défilait trop de Dora Dellux pour la laisser seule en compagnie de sa jeune maîtresse. Il avait simplement regardé au fond de la galerie. —Eva avait remarqué sa présence et en était rassurée. Au lieu de faire entrer la visiteuse dans un salon elle lui offrit un siège dans la galerie. —En quoi cela vous intéresse-t-il? —Par donnez-moi, vous allez voir que la santé de Br Brent ne m'est nullement indifférente. La catastrophe qui a frappé votre père a été un sujet de joie pour moi et de tristesse pour moi.

Qui miss Dellux mais je ne vois pas comment vous pourriez contribuer à la guérison de mon père. Les plus grands médecins de New-York se sont déclarés impuissants en présence d'un mal dont les symptômes et l'évolution n'ont pas encore été étudiés. —Ils ne l'ont pas été chez nous miss Brent, mais il y a des pays en Chine et aux Indes, où cette espèce de folie est fréquente; les savants de ces contrées en ont recherché les causes et trouvé le remède. —Eva, le visage fermé restait défilante. —J'ai fait aujourd'hui, par des amis repris l'actrice la connaissance d'un Oriental qui possède précisément le remède dont Mr Brent a besoin. J'aurais voulu vous l'apporter, mais j'ai eu malheureusement trop tard, et puis les circonstances ne m'ont pas permis de lui exposer clairement le cas de votre père. Je pense qu'il y a un intérêt majeur à ce que vous voyiez cet homme. Mais comme il repart cette nuit il faudrait que vous consentiez à m'accompagner ce soir même auprès de lui. —Je vous avoue, miss Dellux dit Eva que votre proposition ne me tente guère. Après toutes les mésaventures qui me sont arrivées, j'hésite à me risquer le soir hors de chez moi au moins sans être accompagnée d'un ami sûr. —Hélas! si Dora, je n'ai pas mérité le nom d'amie; pourtant si vous pouvez deviner mes vrais sentiments, vous verriez que je suis uniquement animée aujourd'hui du désir de me faire pardonner mes fautes en me rendant utile... Songez miss Brent, au souvenirs que vous éprouveriez si vous appreniez demain que je vous avais dit la vérité et que vous avez laissé échapper cette occasion unique de rendre la raison à votre père. —Eva était en proie à une hésitation douloureuse. —Si Mr Locke était là du moins! —Il vous conseillerait certainement de suivre mes avis miss Brent. —Attendez-moi une minute, miss Dellux. Je vous accompagne. —Ella alla prendre un chapeau et une jaquette. —Comme elle revenait, Max l'arrêta au fond de la galerie et, posant le doigt sur les lèvres, lui présenta un revolver. —Eva inclina la tête en signe de remerciements, prit l'arme et la glissa dans son étui. —Ella n'avait pas vaincu sa défiance envers Dora Dellux, mais elle aimait mieux s'exposer à un danger et courir un risque que de perdre une occasion de guérir son père. Son coeur en pareille occurrence, parlait plus haut que sa raison et elle se serait laissée prendre vingt fois au même piège si grossier fut-il. —Au fond du temple où règne une étrange clarté, l'idole vomit des flammes et roula perpétuellement ses grands yeux féroces. Des chinois vêtus de noir et coiffés de grands chapeaux de feutre mou, se tiennent prosternés devant le Dieu du feu, les mains posées à plat sur les dalles. —L'un d'eux redressa parfois le buste lève les mains en un geste d'implication, et prononce en une langue bizarre des formules de prière.

Les autres imitant son mouvement et répondant à son invocation. La prière résonne sous la voûte du temple avec un accent triste et monotone. —L'un des adorateurs, placé au premier rang, ne fait pourtant pas chorus avec les autres soit qu'il ignore les paroles de répons, soit qu'il ait la paresse de les prononcer, il se tait et se contente de se lever et de se prosterner en cadence. —Sous le large feutre qui dissimule son visage, il n'a pas le teint jaune, le nez court, les yeux bridés comme les autres. Ses traits réguliers sont ceux d'un blanc à la physiologie énergique et intelligente. —Ses coreligionnaires n'ont pas l'air d'en être frappés. —Mais voici que Sakounya, l'Indien, vient s'agenouiller sur les dalles à côté de ce faux Chinois. Il est entré dans le temple par une grille qui ouvre derrière l'idole. —Sakounya commence à se balancer en cadence et à chanter la mélodie. Bientôt il tourne vers son voisin dont le silence observé par Sakounya, mais il n'ose, car ce dernier s'étonnerait de sa présence et lui poserait à son tour la question. —Il préfère même ne pas rester longtemps auprès de l'Indien, et sans rien dire, le cou courbé, le front baissé le repasse dans le temple. Là il s'agenouille et demeure dans l'attitude de la prière auprès de l'idole dans l'ombre de laquelle la silhouette noire s'ébauche. —Où me conduisez-vous, miss Dellux? —Chez un Chinois de Brooklyn. —D'autres nous sommes arrivées. —Dora Dellux fit stopper son auto, qu'elle conduisait elle-même. C'était devant la boutique de Long Fan. Une enseigne la désignait aux clients. Des caractères chinois et des animaux fantastiques y étaient peints. —Eva se souvenait de la conversation dans laquelle Quentin lui avait révélé les mystères de la cité souterraine. —Est-ce ici que nous allons? demanda-t-elle en montrant la porte du marchand de curiosités orientales. —Non miss Brent. Il faut que nous prenions par ce passage, dit l'actrice en montrant une rue qui aboutissait à l'angle de la maison et sur le sel lequel de laquelle une auto aurait difficilement roulé. —(A suivre)

des faces du côté de la fenêtre on voit une corde formant boucle dont les extrémités passées à travers des trous aboutissent sur l'autre face. —Le faux Chinois qui rôde dans le piège observa curieusement cet appareil et remarqua aussi des chaînes rivées à la rampe. Cela ressemble à des bracelets ouverts. La corde est à peu près à hauteur d'homme. Elle est attachée derrière le panneau à une roue qui ressemble à un volant d'auto et que Sakounya tourne tantôt dans un sens, tant dans l'autre comme pour s'exercer, ou vérifier le fonctionnement de l'appareil. —Le faux Chinois est intrigué, il voudrait bien interroger Sakounya, mais il n'ose, car ce dernier s'étonnerait de sa présence et lui poserait à son tour la question. —Il préfère même ne pas rester longtemps auprès de l'Indien, et sans rien dire, le cou courbé, le front baissé le repasse dans le temple. Là il s'agenouille et demeure dans l'attitude de la prière auprès de l'idole dans l'ombre de laquelle la silhouette noire s'ébauche. —Où me conduisez-vous, miss Dellux? —Chez un Chinois de Brooklyn. —D'autres nous sommes arrivées. —Dora Dellux fit stopper son auto, qu'elle conduisait elle-même. C'était devant la boutique de Long Fan. Une enseigne la désignait aux clients. Des caractères chinois et des animaux fantastiques y étaient peints. —Eva se souvenait de la conversation dans laquelle Quentin lui avait révélé les mystères de la cité souterraine. —Est-ce ici que nous allons? demanda-t-elle en montrant la porte du marchand de curiosités orientales. —Non miss Brent. Il faut que nous prenions par ce passage, dit l'actrice en montrant une rue qui aboutissait à l'angle de la maison et sur le sel lequel de laquelle une auto aurait difficilement roulé. —(A suivre)

HEMORROIDES... Les autres imitant son mouvement et répondant à son invocation. La prière résonne sous la voûte du temple avec un accent triste et monotone. —L'un des adorateurs, placé au premier rang, ne fait pourtant pas chorus avec les autres soit qu'il ignore les paroles de répons, soit qu'il ait la paresse de les prononcer, il se tait et se contente de se lever et de se prosterner en cadence. —Sous le large feutre qui dissimule son visage, il n'a pas le teint jaune, le nez court, les yeux bridés comme les autres. Ses traits réguliers sont ceux d'un blanc à la physiologie énergique et intelligente. —Ses coreligionnaires n'ont pas l'air d'en être frappés. —Mais voici que Sakounya, l'Indien, vient s'agenouiller sur les dalles à côté de ce faux Chinois. Il est entré dans le temple par une grille qui ouvre derrière l'idole. —Sakounya commence à se balancer en cadence et à chanter la mélodie. Bientôt il tourne vers son voisin dont le silence observé par Sakounya, mais il n'ose, car ce dernier s'étonnerait de sa présence et lui poserait à son tour la question. —Il préfère même ne pas rester longtemps auprès de l'Indien, et sans rien dire, le cou courbé, le front baissé le repasse dans le temple. Là il s'agenouille et demeure dans l'attitude de la prière auprès de l'idole dans l'ombre de laquelle la silhouette noire s'ébauche. —Où me conduisez-vous, miss Dellux? —Chez un Chinois de Brooklyn. —D'autres nous sommes arrivées. —Dora Dellux fit stopper son auto, qu'elle conduisait elle-même. C'était devant la boutique de Long Fan. Une enseigne la désignait aux clients. Des caractères chinois et des animaux fantastiques y étaient peints. —Eva se souvenait de la conversation dans laquelle Quentin lui avait révélé les mystères de la cité souterraine. —Est-ce ici que nous allons? demanda-t-elle en montrant la porte du marchand de curiosités orientales. —Non miss Brent. Il faut que nous prenions par ce passage, dit l'actrice en montrant une rue qui aboutissait à l'angle de la maison et sur le sel lequel de laquelle une auto aurait difficilement roulé. —(A suivre)

WILLS TRIOMPHE FACILEMENT DE FIRPO

Le champion nègre frappe Firpo à volonté et démontre que ce dernier est un "second rater"

80,000 PERSONNES

New-York 12.—Wills a nettement démontré dans le combat d'hier soir qu'il était supérieur à Firpo, mais il ne semble pas qu'il soit de taille à mettre en danger Jack Dempsey. Firpo n'a jamais été en réel danger bien qu'il ait été assez souvent atteint par Wills. Au point de vue boxe, le combat n'a pas été absolument intéressant. Les deux boxeurs ont eu fréquemment recours à des prises de corps et l'arbitre dut intervenir continuellement.

Firpo qui l'atteint à trois ou quatre reprises, mais de trop loin pour que les coups soient effectifs. Wills riposte à tous les coups du boxeur argentinien et se montre surtout effectif dans les prises de corps. Firpo après un bon crochet à la poitrine, manque un coup à la tête et Wills l'accroche d'un solide coup de droite à la mâchoire. Avant que Firpo ait eu le temps de se replacer, Wills lui porte deux autres coups de droite à la mâchoire, mais sans parvenir cependant à ébranler Firpo. Ce dernier se bat toujours avec furie, mais plusieurs de ses coups ne portent pas.

Tout indique que le combat sera assez long.

SIXIÈME RONDE

Firpo manque un coup de droite à la mâchoire de Wills. Le boxeur noir porte deux coups en succession à la poitrine de Firpo, mais ils ne semblent pas affecter beaucoup ce dernier. Firpo atteint Wills d'un crochet à la mâchoire et le nègre recule quelque peu, mais il se porte de nouveau à l'attaque et dans un clinch porte deux solides crochets de gauche à la mâchoire de Firpo. L'arbitre les sépare. Firpo atteint Wills à la poitrine d'un coup de sa gauche et le noir riposte par un crochet à la mâchoire. Firpo se bat toujours furieusement, mais plusieurs de ses coups manquent de précision. De fréquentes prises de corps ont lieu et l'arbitre doit intervenir.

Firpo manque un coup de droite à la mâchoire de Wills. Le boxeur noir porte deux coups en succession à la poitrine de Firpo, mais ils ne semblent pas affecter beaucoup ce dernier. Firpo atteint Wills d'un crochet à la mâchoire et le nègre recule quelque peu, mais il se porte de nouveau à l'attaque et dans un clinch porte deux solides crochets de gauche à la mâchoire de Firpo. L'arbitre les sépare. Firpo atteint Wills à la poitrine d'un coup de sa gauche et le noir riposte par un crochet à la mâchoire. Firpo se bat toujours furieusement, mais plusieurs de ses coups manquent de précision. De fréquentes prises de corps ont lieu et l'arbitre doit intervenir.

SEPTIÈME RONDE

Les deux boxeurs échangent plusieurs coups au corps, mais sans que ni l'un ni l'autre n'en semblent affectés. Firpo essaie plusieurs coups de droite mais Wills est prudent et réussit presque toujours à les éviter. Firpo l'atteint cependant au corps deux fois de suite. Le noir lui plante un vigoureux coup à la mâchoire, mais Firpo ne recule pas et riposte par un crochet de la droite à la mâchoire. Wills a un avantage marqué sur Firpo car il frappe beaucoup plus souvent bien que ces coups ne paraissent pas affaiblir Firpo.

Les deux boxeurs échangent plusieurs coups au corps, mais sans que ni l'un ni l'autre n'en semblent affectés. Firpo essaie plusieurs coups de droite mais Wills est prudent et réussit presque toujours à les éviter. Firpo l'atteint cependant au corps deux fois de suite. Le noir lui plante un vigoureux coup à la mâchoire, mais Firpo ne recule pas et riposte par un crochet de la droite à la mâchoire. Wills a un avantage marqué sur Firpo car il frappe beaucoup plus souvent bien que ces coups ne paraissent pas affaiblir Firpo.

HUITIÈME RONDE

Wills manque un crochet de droite et Firpo lui porte un coup à la mâchoire. Le nègre riposte par deux coups à la poitrine qui arrête Firpo, mais ce dernier reprend son élan et atteint Wills à la mâchoire. Wills riposte par deux coups à la mâchoire qui secoue Firpo, sans cependant le mettre en danger. Firpo revient à l'attaque, mais manque plusieurs coups de droite à la mâchoire. Wills continue à sourire et semble continuellement se moquer de Firpo. Plusieurs prises de corps ont lieu au cours desquelles Wills a l'avantage. La ronde se termine par un rapide échange de coups entre les deux boxeurs, sans que ni l'un ni l'autre en soient ébranlés.

Wills manque un crochet de droite et Firpo lui porte un coup à la mâchoire. Le nègre riposte par deux coups à la poitrine qui arrête Firpo, mais ce dernier reprend son élan et atteint Wills à la mâchoire. Wills riposte par deux coups à la mâchoire qui secoue Firpo, sans cependant le mettre en danger. Firpo revient à l'attaque, mais manque plusieurs coups de droite à la mâchoire. Wills continue à sourire et semble continuellement se moquer de Firpo. Plusieurs prises de corps ont lieu au cours desquelles Wills a l'avantage. La ronde se termine par un rapide échange de coups entre les deux boxeurs, sans que ni l'un ni l'autre en soient ébranlés.

NEUVIÈME RONDE

Le combat se poursuit furieusement. Une terrible mêlée a lieu au centre de l'arène et les deux boxeurs portent rapidement chacun sept ou huit coups au corps et à la poitrine. Wills charge Firpo mais ce dernier l'arrête par plusieurs coups à la poitrine. Wills boxe alors avec plus de précaution et évite plusieurs coups de Firpo. Sur la fin de la ronde, Wills accroche d'un terrible coup de droite à la mâchoire Firpo qui se portait à l'attaque et l'ébranle. Mais Firpo se remet rapidement et se porte à l'attaque juste au moment où le gong sonne.

Le combat se poursuit furieusement. Une terrible mêlée a lieu au centre de l'arène et les deux boxeurs portent rapidement chacun sept ou huit coups au corps et à la poitrine. Wills charge Firpo mais ce dernier l'arrête par plusieurs coups à la poitrine. Wills boxe alors avec plus de précaution et évite plusieurs coups de Firpo. Sur la fin de la ronde, Wills accroche d'un terrible coup de droite à la mâchoire Firpo qui se portait à l'attaque et l'ébranle. Mais Firpo se remet rapidement et se porte à l'attaque juste au moment où le gong sonne.

DIXIÈME RONDE

Wills se rend avec précaution au centre de l'arène. Firpo, la figure meurtrie par les coups de Wills, fonce cependant sur Wills et le pousse dans son coin. Le noir boxe avec précaution et réussit à éviter plusieurs coups dangereux de la droite de Firpo. Wills porte deux coups de suite à la mâchoire de Firpo, mais ce dernier poursuit son attaque et atteint plusieurs fois Wills à la poitrine. Firpo semble encore très vigoureux et vise plus souvent à la mâchoire de Wills qui se protège habilement dans les prises de corps. Wills doit encaisser plusieurs solides coups à la mâchoire et à la poitrine. Firpo a un avantage marqué et Wills est malmené assez rudement sur la fin de la ronde. Firpo la termine avec un avantage marqué.

Wills se rend avec précaution au centre de l'arène. Firpo, la figure meurtrie par les coups de Wills, fonce cependant sur Wills et le pousse dans son coin. Le noir boxe avec précaution et réussit à éviter plusieurs coups dangereux de la droite de Firpo. Wills porte deux coups de suite à la mâchoire de Firpo, mais ce dernier poursuit son attaque et atteint plusieurs fois Wills à la poitrine. Firpo semble encore très vigoureux et vise plus souvent à la mâchoire de Wills qui se protège habilement dans les prises de corps. Wills doit encaisser plusieurs solides coups à la mâchoire et à la poitrine. Firpo a un avantage marqué et Wills est malmené assez rudement sur la fin de la ronde. Firpo la termine avec un avantage marqué.

ONZIÈME RONDE

Les deux boxeurs se rendent au milieu de l'arène apparemment frais. La foule les applaudit et les encourage frénétiquement. Wills boxe avec sûreté, évitant avec soin les coups de droite de Firpo.

Les deux boxeurs semblent fatigués et ont perdu beaucoup de leur ardeur. Firpo manque un coup à la mâchoire et en reçoit un à la poitrine. Il riposte par un crochet de droite. Une prise de corps a lieu et l'arbitre doit séparer les deux boxeurs. La foule les encourage mais les deux boxeurs y vont mollement. Plusieurs prises de corps ont lieu, sans que l'on échange beaucoup de coups. L'arbitre intervient et ordonne à Firpo de se battre. Quelques coups sont échangés de part et d'autre, puis l'arbitre intervient pour avertir cette fois Wills d'avoir à se battre. Les coups manquent de précision de part et d'autre et rien ne laisse prévoir qu'il aura knock-out. Les deux boxeurs semblent fatigués.

DOUZIÈME RONDE

Les deux boxeurs se rendent au milieu de l'arène apparemment frais. La foule les applaudit et les encourage frénétiquement. Wills boxe avec sûreté, évitant avec soin les coups de droite de Firpo.

Firpo ne semble plus avoir de courage. Il est frappé à volonté par Wills qui fait pleuvoir sur lui une grêle de coups à la mâchoire et à la poitrine. Wills a un avantage marqué. Il se joue tout simplement de Firpo.

DES MAITRES DU TURF



Eugène Leigh, entraîneur d'Épinard, à gauche, causant au parc Belmont avec Raymond M. Dale et W. Dalziel, de Mar Kham, Ontario.

LA COUPE DAVIS RESTE ENCORE AUX AMERICAINS

Ils n'ont aucune difficulté à triompher des représentants de l'Australie

(Presse Canadienne) Philadelphie, 12.—Les États-Unis, qui détiennent depuis 1920 la coupe Davis, emblème du championnat mondial du lawn tennis, ont gagné haut la main, contre l'Australie, hier après-midi, sur les "courts" du Germantown Cricket Club à Philadelphie, les deux premiers matchs de la ronde challenge 1924 pour la coupe Davis. William Tilden, de Philadelphie, qui détiend le championnat national américain dans les parties simples pour hommes, a complètement déclassé l'australien Gerald Patterson, en trois "sets" consécutifs. Tilden a gagné aux scores de 6-4, 6-2, 6-2.

LES COURSES D'OTTAWA

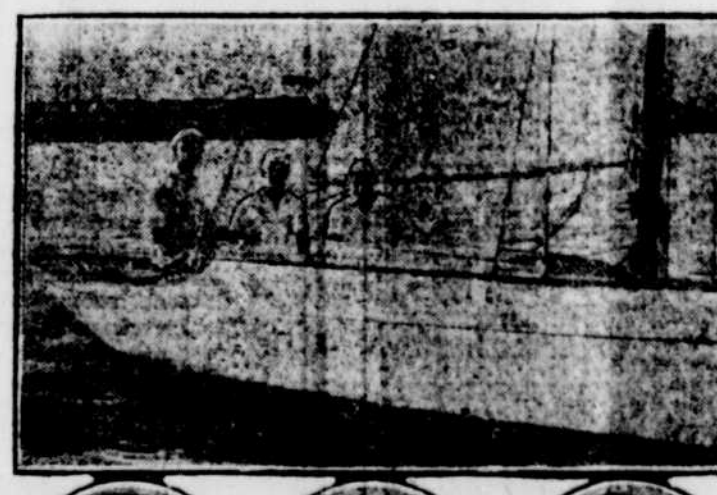
Ottawa 12.—Ensign Tige propriété de M. Alex. Bastien de Québec piloté par le jockey Neville s'est rallié d'une façon splendide après avoir subi trois échecs consécutifs mercredi à Ottawa, et a gagné en trois autres épreuves consécutives, la course de 2.18 pour ambassadeurs et une bourse de \$500.

La piste était très bonne et les deux premiers, Jim Todd, jr. T.N.T., Eileen F. Vanola et B. Hall ont pris part à la course et se classèrent dans l'ordre donné. T.N.T. gagna la première épreuve en 2.21 1/4 alors qu'Ensign Tige se classait troisième. Jim Todd, jr. prit les deux "heats" suivants et Ensign se classa cinquième, puis deuxième T.N.T. fut retiré après la cinquième épreuve et dans cet "heat" décisif Ensign Tige défit Jim Todd jr. en 2.30.

En dépit de l'état de la piste et de la température, les amateurs de la capitale fédérale ont été témoins de l'une des courses les plus contestées de la saison 1924 du Circuit du St-Laurent. La course de 2.32 pour les ambassadeurs a été disputée en trois épreuves. Lexi Moore conduisit par le jockey Benny B. D. Dargis, arrêt court Willis Sauvageau. 1er champ Balleux, 2e champ Pepin, 3e champ A. Larivière.

En dépit de l'état de la piste et de la température, les amateurs de la capitale fédérale ont été témoins de l'une des courses les plus contestées de la saison 1924 du Circuit du St-Laurent. La course de 2.32 pour les ambassadeurs a été disputée en trois épreuves. Lexi Moore conduisit par le jockey Benny B. D. Dargis, arrêt court Willis Sauvageau. 1er champ Balleux, 2e champ Pepin, 3e champ A. Larivière.

LES VAINQUEURS DE LA COURSE



Les membres de l'équipage de l'Alcazandra Yacht Club vainqueurs des courses de la Fête de Travail à Toronto.

Une réponse péremptoire à votre SOIF

Frontenac Export Ale

Les plus rares houblons, le meilleur malt, sa maturation parfaite—voilà ce qui lui donne sa saveur incomparable. Seule une bière de qualité peut posséder cette couleur d'ambre clair, cette "mousse crèmeuse," cette saveur forte, amère et piquante.

Demandez-la — Elle en vaut la peine

DIDACE DUFRESNE

129, BONAVENTURE, TELEPHONE 809
DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE

UNE UNION INTERNATIONALE

Lewiston, Maine, 12.—Le club des raquetteurs Montagnard, de Lewiston et Auburn, Maine travaille de plus en plus activement afin d'obtenir que la prochaine convention de l'Union Canadienne des Raquetteurs soit transformée en une convention internationale et qu'elle ait lieu à Lewiston. Tous les efforts ont été tentés pour induire les conventionnistes canadiens à venir siéger ici.

LES PARTIES DE BASEBALL D'HIER

New-York, 12.—Voici les résultats des parties de baseball qui ont été jouées hier, dans les ligues Nationale, Américaine et Internationale:

LIGUE NATIONALE	
A Brooklyn:—	R. H. E.
Philadelphie	7 12 2
Brooklyn	8 10 0
LIGUE AMERICAINE	
A Detroit:—	R. H. E.
Chicago	4 7 2
Detroit	5 11 1
A Boston:—	R. H. E.
New-York	8 16 1
Boston	3 9 1
A Philadelphie:—	R. H. E.
Washington	7 12 0
Philadelphie	4 11 1
A St-Louis (1ère joute):—	R. H. E.
Cleveland	12 13 1
St-Louis	7 12 2
A Boston (2ème joute):—	R. H. E.
New-York	4 9 0
Boston	3 7 1
A St-Louis (2ème joute):—	R. H. E.
Cleveland	10 14 3
St-Louis	6 15 6
LIGUE INTERNATIONALE	
A Toronto:—	R. H. E.
Syracuse	3 8 2
Toronto	7 12 2

Une seule joute était au programme de la Nationale. Deux parties devaient être jouées dans l'Internationale.

Elegant et Durable

CHAPEAUX BUDD

JAS. CONISTINE & CO. LIMITED, MONTREAL

Exigez le Véritable "KANT-KREASE"

Si ce n'est pas un faux-col Tooke — ce n'est pas un KANT-KREASE

En exigeant le "Kant-Krease", en regardant si la bande en porte bien le nom, vous vous assurez le véritable produit de Tooke — un faux-col qui ne rétrécit pas et du modèle qui vous convient — un faux-col que vous pouvez porter confortablement, qui paraît bien et dure longtemps.

Métez-vous des contre-façons

"KANT-KREASE"

FAUX-COLS SANS MOUS

MacDONALD ET LA CRISE DU CHOMAGE

Qu'advient-il de l'unité du parti ouvrier anglais le jour où le gouvernement sera en présence de graves conflits sociaux?

LES RADICAUX

L'interview de M. Snowden au "Manchester Guardian" (19 août) après avoir produit d'abord une certaine impression sur l'opinion française, semble maintenant avoir révélé à l'opinion britannique elle-même l'importance des divergences de vues qui séparent les différents membres du cabinet et qui en d'autres temps auraient risqué peut-être d'aboutir à une véritable crise politique.

Bien que M. Snowden ait protesté contre la forme que l'on avait donnée à certaines parties de ses déclarations, et bien que les journaux officiels affirment naturellement qu'il n'y a pas le moindre signe de crise au sein du cabinet, il semble bien que M. Snowden et quelques-uns de ses collègues n'aient pas le moins du monde approuvé la façon dont M. Ramsay MacDonald a mené, malgré eux, et quelquefois à leur insu, les négociations anglo-russes et les travaux de la Conférence.

Les organes d'opposition comme le "Daily Mail" ont été les premiers à dénoncer l'antagonisme de M. Snowden et de M. Ramsay MacDonald; mais aujourd'hui les journaux libéraux eux-mêmes ("Westminster Gazette", "Daily News" accordent une importance capitale aux déclarations de M. Snowden et aux menaces de crise qu'elles risqueraient d'amener si M. Ramsay MacDonald s'était pas parti pour l'Ecosse et ne s'abstenait pas de toute polémique.

Toutefois le "Daily Mail" affirme que M. Snowden n'est pas seul, au sein du cabinet, à condamner le traité anglo-russe et la garantie de l'emprunt aux bolcheviks. Selon lui, M. Thomas et M.

HARRY GRANFIELD EN DONNE TOUT LE CREDIT A TANLAC

"Ma santé est tellement améliorée qu'il me faut dire que Tanlac est un remède et tonique extraordinaire," déclare Harry Granfield, de 153 rue Havelly, Toronto, Ont.

"J'ai souffert d'indigestion pendant deux ans, si fortement que je me sentais incapable de faire quoi que ce soit. Mes nerfs devaient tous tendus, et mon sommeil agité. J'avais perdu toute énergie, et je devenais facilement fatigué."

"Depuis que j'ai pris Tanlac, mon appétit est merveilleux, et mon estomac ne me cause plus de douleurs. Mon sommeil est profond et reposant, et le matin je me lève avec une énergie renouvelée, et je me sens réellement disposé à un travail actif, pour la première fois en deux ans. Je suis en faveur de Tanlac."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles.

Les pilules végétales Tanlac pour la constipation faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.



Il n'en reste pas moins qu'on assiste à la formation plus ou moins consciente de toute une aile gauche travailliste qui pourra éventuellement donner plus de prise encore à l'action destructrice organisée par les extrémistes et l'Internationale de Moscou.

Et l'on peut se demander alors ce qu'il adviendrait de l'autorité de M. Ramsay MacDonald si le chômage continuait à augmenter comme il est en train de le faire en ce moment (du 30 juin au 11 août le nombre des chômeurs enregistrés a augmenté de plus de 80 000 unités) et si tout le gouvernement se trouvait tout d'un coup en face de conflits ouvriers mettant en danger toute la vie économique de la nation.

Etant donné les divisions du Labour Party et l'affaiblissement de l'autorité de M. Ramsay MacDonald sur les militants les plus actifs du mouvement ouvrier, on peut se demander à bon droit ce qu'il adviendrait de l'unité du mouvement travailliste le jour où le gouvernement serait mis en présence de conflits sociaux de grande envergure.

Saint-Sylvère

Nous apprenons avec plaisir l'arrivée du docteur Arthur Ricard au milieu de nous. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

En visite chez M. Paul Faucher: Miles Rosé et Germaine Charrier de Sainte-Gratruide.

M. Hector Piché, et Mlle M.-Anne Piché de Béancour en voyage d'affaires à Saint-Sylvère.

M. et Mme Wilfrid Leblanc font un promenade à Sainte-Gratruide.

M. et Mme Antonio St-Louis à Saint-Sylvère.

Mlle Bernadette Piché en visite chez M. Ludger Desilets, dernièrement.

M. Roland Morel est allé continuer ses études au Séminaire de Nicolet.

Cette semaine a lieu le catéchisme préparatoire à la communion solennelle. Quarante-sept enfants assistent.

Mme Omer Piché et son fils Jules en visite chez Mme Arthur Genest dernièrement.

M. et Mme Elou St-Louis à Sainte-Gratruide.

M. et Mme Athanasie Morissette chez M. Gaspard Genest.

M. et Mme Jeffrey et Paul Provancher de Ste-Gratruide chez M. Ernest Provancher, ces jours derniers.

M. et Mme Rosario Blanchet de Ste-Gratruide chez M. Eugène Rheault dernièrement.

FAMEUX VISITEURS

(Presse Canadienne) Montréal, 12.—Le Canada va recevoir cet automne la visite de plusieurs personnalités fameuses, dont deux femmes membres de la chambre des communes d'Angleterre, suivant les rapports parvenus ici.

Les très honorables M. H.-A.-L. Foshier, président du Conseil d'Enseignement en Grande Bretagne sous l'administration Lloyd George, la duchesse d'Arhol, député de Kinross et Western Parth à la chambre des communes anglaise, et Mme Philip Snowden, l'une des femmes les plus connues dans le mouvement ouvrier en Angleterre, et épouse de M. Philip Snowden, chancelier de l'Échiquier dans le cabinet britannique, ont accepté l'invitation qui leur a été faite de visiter le Canada sous les auspices du Conseil National d'Enseignement. Les autres personnalités de marque que l'on attend au pays sont Mlle Marguerite Bondfield, M. P., et M. Geoffrey Dawson, rédacteur du Times, à Londres. Mlle Bondfield s'embarquera pour le Canada samedi, en mission pour le compte du gouvernement, dit-on.

MORT SUBITE

Montréal, 12.—Alors qu'il descendait avec précipitation au sous-sol pour empêcher une petite inondation de se produire dans l'établissement de Laporte, Martin, Limitée, hier après-midi, Osias Beaudin, 40 ans, peintre, tomba raide mort dans l'escalier. On dit qu'il souffrait d'une maladie de cœur. Il est probable que sa précipitation ajoutée à l'excitation causée par la mort.

LE PONT DE LA RIVE SUD

Montréal, 12.—Les représentants des municipalités intéressées dans la construction du pont qui doit relier la rive sud, se sont rendus à la commission du port ici, et ont discuté la situation avec les membres de la commission. Les représentants de la presse ont été exclus de l'assemblée, et W.-L. McDougald, président de la commission du port, n'a pas voulu aucune déclaration après l'assemblée, si ce n'est que tout ce qui est en rapport avec le pont va bien.

LA TUQUE

Mlle Ernestine Bouchard est revenue de Montréal, où elle a passé quelques jours.

Mlle Maria Bouchard de cette ville est à Parent pour quelques jours.

M. Ernest Gendron et Georges Aimé Dufour sont partis pour le séminaire de Trois-Rivières.

M. Lucien Desbiens, Léon Gervais Germain Gervais, pour le Petit Séminaire de Québec, et M. Antonio Tremblay pour le collège de Lévis.

M. Onésime Dallaire, E. E. D., M. A. Philippe Furois, E. E. A. sont partis pour Montréal, où ils continueront leurs études à l'Université de Montréal.

M. Alma Tremblay, E. E. L. est parti pour l'Université Laval de Québec.

Mme Fred Wadleigh de Manseau a passé quelques jours ici.

M. F. Séguin de cette ville est à Québec où il passera la semaine.

Le docteur et Mme Max Comtois, sont revenus d'un voyage d'une semaine à Montréal.

M. Donat Beaupré architecte de Montréal a passé la journée du dimanche en ville.

Mlle Madeleine Comtois de Pierreville est l'invitée du Dr et Mme Comtois pour quelque temps.

Mlle Marguerite Vallières de Saint-Lambert près de Montréal, est revenue à La Tuque pour continuer ses études chez les Rev. S. S. de l'Assomption.

Le notaire et Mme P. E. Riberdy sont revenus d'une promenade au Lac St-Jean et au Saguenay.

Le Dr Philippe Riberdy est parti pour New York, il fera le trajet en auto avec des amis.

Mlle Charlotte Lemieux est revenue de Montréal où elle a subi une opération. Elle est parfaitement rétablie.

M. J. J. Metzner est parti pour New York.

M. René Tremblay et Albert Gravel sont partis pour Chicoutimi où ils continueront leurs études au séminaire de Jendroit.

MAISON D'AFFAIRES

Le roi et la reine d'Angleterre ont suivi la tradition en devenant pour quelques jours les hôtes du duc de Richmond et Gordon.

George V éprouve d'ailleurs un vif plaisir à résider dans cette demeure seigneuriale. Il y peut contempler à loisir les collections précieuses amassées par les propriétaires, véritables trésors dont la valeur est inestimable, les meubles ayant appartenu à la famille des Stuart, l'assiette d'argent dont se servit Napoléon le matin même de Waterloo, un service de toilette en or battu offert à Charles II, etc. Il peut aussi déguster, à table, un vin de Bourgogne, dont le bouquet exceptionnel s'accroît encore par le souvenir qu'il évoque.

C'est en 1914. Pour honorer leurs Majestés, le duc de Richmond et Gordon ordonna à son intendant de se faire expédier de Bourgogne quelques échantillons des plus vénérables crus.

Trois semaines après, des caisses arrivaient. Le hasard voulut que le duc, passant par là, assistât à leur déballage. Et ses cheveux se hérissèrent, lorsqu'il lut sur l'étiquette d'envoi l'adresse suivante:

"M. Richmond, Gordon et Cie."

Les viticulteurs avaient pris le noble duc pour une banale maison de commerce.

Il pensa en faire une maladie. Elle avorta, heureusement, grâce aux vertus supérieurement curatives du bourgogne.

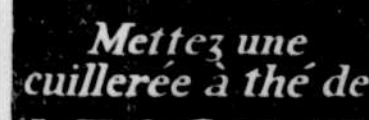
OFFENSE GRAVE

(Presse Canadienne) Guelph, 12.—Frank Averil, autrefois de Granby, Qué., s'étant reconnu coupable d'une offense grave, a été condamné à Fortsmouth.

LE PRINCE NE SERA PAS INCOGNITO

(Spécial au "Nouveliste") Montréal, 12.—Contrairement à ce que l'on a pu croire, S. A. R. le prince de

Détruisez les mouches des lorigines



Mettez une cuillerée à thé de LESSIVE GILLETT EN FLOCONS dans le récepteur à vidanges tous les quelques jours. Cela empêche les mouches de se multiplier.

La LESSIVE GILLETT entretient tout propre et sanitaire.

QUOI QU'IL EN SOIT, le Vendeur Choisi de Goodyear peut suppléer à vos besoins

Le Vendeur Choisi de Goodyear réalise que les besoins des automobilistes varient. Il offre un assortiment complet de pneus pour faire face à ces besoins—tous sont de qualité et de production Goodyear.

Un bas prix vous est peut-être de première importance. Il se peut que vous ne desiriez conduire votre char que jusqu'au printemps. Peut-être avez vous besoin de l'emprise de la semelle All-Weather. Partez vous pour un long voyage où il vous faut une sûreté absolue. Vous desirerez peut-être le confort moel-



leux des pneus ballons. Ou préférez les nouvelles petites roues ou encore desirerez vous continuer à faire usage de vos roues et jantes actuelles.

Quoi qu'il en soit, le Vendeur Choisi de Goodyear peut suppléer à vos besoins. Goodyear construit un pneu pour chaque poche et chaque besoin. Tous donnent un service hors-ligne.

Faites une visite à votre Vendeur Choisi de Goodyear. Vous n'aurez pas à courir les magasins car il a tout ce que vous pouvez avoir besoin en fait de pneus.

Goodyear means Good Wear



Canada ou aux Etats-Unis, et ces ar-rêts ne seront faits que pour les besoins du service. Car il a été décidé que le prince se rendrait à son ranch le plus tôt possible. Comme question de fait, il parcourra la distance entre New London et High River en moins de quatre jours. L'horaire définitif du train du prince, n'a pas été réglé. Mais de façon générale le train du chemin de fer National du Canada qui conduira le prince passera aux endroits suivants aux dates ici spécifiées, lundi, septembre 15: Pembroke Junction, Brent, North Bay, Mardi, 16 sept. Capreol, Folley, Howepayne, Longlac, Makina, Armstrong, Stone, Lookout, mercredi, 17

septembre, Redditt, Winnipeg, Rivers, Melville, Nations, Saskatoon, jeudi, 18 septembre, Kindersley, Harma, Calgary et High River. Cet itinéraire a été réglé avec la suite du Prince et il est conforme au désir exprimé par Son Altesse. Pour la privauté et la liberté la plus complète durant le voyage, aucun plan n'a été arrêté encore pour le voyage de retour, Sinon que le prince fera une visite à Jasper Park Lodge dans les montagnes Rocheuses. Cette visite se fera durant le mois d'octobre probablement. A Jasper, le prince sera l'hôte du chemin de fer National du Canada qui s'occupera de l'amuser et de lui faire visiter ce fameux endroit de tourisme.

Ces Fox Trots ont un charme tout particulier ! Les entendre, c'est les acheter !

"June Night" et "Only You", les deux derniers fox-trots joués par les orchestres "Waring's Pennsylvanians" et "International Novelty" sont une véritable révélation. Ce sont des enregistrements comme ceux-là qui ont valu aux records de danse "La Voix de son Maître"—Victor la popularité dont ils jouissent aujourd'hui. Ces deux morceaux charmeront les amateurs de la danse qui savent reconnaître et apprécier la maîtrise des orchestres les plus entraînés de l'univers.

June Night—Fox-trot
Only You—Fox-trot
19380 (Tiré de l'opérette "I'll Say She Is")
Waring's Pennsylvanians
Orchestre International Novelty
(Refrain chanté par Lewis James)



Trois autres Fox Trots pleins de verve et d'entrain

- Hinky Dinky Parlay Voo—Fox-trot
Jan Garber et son Orchestre
- 19405 You'll Never Get to Heaven With Those Eyes—Fox-trot
George Olsen et sa musique
- I Want to be Happy—Fox-trot
- 19404 I Never Care About Tomorrow—Fox-trot
Jan Garber et son Orch.
- 19414 Somebody Loves Me—Fox-trot
Lonely Little Melody—Fox-trot
Paul Whiteman et son Orch.

Records à double côté 10 pouces 75c

chez les dépositaires "La Voix de son Maître"—Victor
VICTOR TALKING MACHINE COMPANY of Canada, Limited

"La Voix de son Maître" Victor

NOUVEAU GLACAGE
Transformez les vieilles recettes avec **MAPLEINE**
A une saveur délicieuse dans les remplissages et glacages de gâteaux, puddings, sauces pâtisseries et bonbons faits à la maison. Riche—agréable—varié.
Chez vos épiciers

CE QU'IL Y A DE MIEUX
Pour toute occasion
Que ce soit pour cadeaux, fiançailles ou autres.
Nous sommes toujours à votre entière disposition.
Notre assortiment de Bijouterie, Coutelleries, Ver Taillé, etc., est le plus grand qui soit.
Il n'y a pas d'erreur à faire en voyant.
L. T. LAFLAMME
Horloger-Bijoutier
—RUE DES FORGES—40
Trois-Rivières

Dans à peine deux clins d'oeil un repas savoureux, plein de goût pour satisfaire la plus grande faim.
Flocons de maïs croquants et croustillants, mais nourrissants qu'ils sont bons.
Les flocons de blé
Kellogg's
Toujours frais comme au sortir du four
Exigez le carton rouge et vert.

Semence de mépris

Le procès Leopold Nathan et Richard Loeb ne relèvera aucunement le prestige de la justice américaine aux yeux du peuple.

Les assassins n'ont pas nié leur crime. Ils l'ont confessé avec toutes les circonstances atroces qui l'ont précédé et suivi.

Ils n'en échappent pas moins à la potence. Sans doute l'emprisonnement à perpétuité est une dure rançon du crime, mais il ne faudrait pas interpréter ce jugement trop à la lettre.

Ce dernier procès n'ajoutera aucunement au prestige de la justice américaine. Il ne fera que confirmer la foule dans son opinion que l'or joue un rôle puissant dans ses sévérités et ses tendresses.

Les aliénistes Le premier ministre de notre province a prononcé un remarquable discours au congrès des médecins de langue française.

Le premier ministre a cité à son auditoire le cas typique de Chicago. "Deux jeunes hommes sont accusés d'un meurtre atroce. Ils appartiennent à des familles multimillionnaires. C'est dire que rien n'est épargné pour les arracher à l'échafaud.

Et l'honorable Taschereau d'ajouter sarcastiquement: "En lisant un pareil témoignage, je me demande si l'aliéné est bien assis au banc des accusés."

Le 1er ministre eut pu parler d'un autre procès, celui-là dans notre province, où l'on a vu les aliénistes, tous se basant sur leur science, affirmer le pour et le contre. Mais il a cru pouvoir se contenter, pour étayer ses remarques, du procès de Chicago.

Le peuple sera toujours disposé à se montrer clément à l'égard des déments et des fous et à se contenter pour eux de la détention dans les maisons de santé. Mais le témoignage des aliénistes ne vaudra à ses yeux que dans la mesure où il ne sentira pas la palinodie. L'aliéniste est réputé un savant dont la vie a été consacrée à l'étude de la folie et de ses manifestations.

responsabilité de l'accusé. Le plus tôt l'on mettra fin au spectacle d'aliénistes jurant blanc et noir dans un procès, le mieux ce sera et pour leur réputation et pour le bon renom de la justice.

LA GREVE DES TELEGRAPHISTES N'AFFECTE PAS LE "NOUVELLISTE"

Le téléphone et le radio nous assurent un service aussi rapide que d'habitude

NOUVELLES MONDIALES

La grève des télégraphistes dure déjà depuis près de vingt-quatre heures, mais il est assez difficile de dire quelle affecte sérieusement les journaux.

Le matin le téléphone longue distance a pris la place du télégraphe et par le système déjà bien organisé, nous sommes en mesure de donner à nos lecteurs toutes les principales nouvelles du monde entier.

Les amateurs de sport trouveront dans le journal d'aujourd'hui comme à l'ordinaire le rapport des parties de baseball des grandes ligues, des courses, etc.

Les télégraphistes en grève n'ont rien épargné pour essayer de réduire les journaux. Ils ont même obtenu des télégraphistes commerciaux qu'ils ne transmettent pas de dépêches aux journaux.

On sera peut-être surpris d'apprendre que le téléphone donne un service encore plus rapide que le télégraphe pour l'envoi d'une série de circuits de longue distance, avec Montréal comme centre, a donné d'excellents résultats.

MOISAN

Suite de la page 1. Pit Moisan qui était entré en cour encadré de deux policiers est sorti cette fois accompagné de ses deux défenseurs MM. LaVergne et Simard, qui reçurent de chaleureuses félicitations.

Quant aux quatre autres accusés qui attendent leur procès, il est bien probable qu'aujourd'hui ils pourront respirer, comme leur ami Moisan, l'air de la liberté.

Le rideau tombera alors sur l'affaire Blaquière jusqu'au jour où on retrouvera Michel le fugitif, que ses amis de Ste-Florence ont accusé d'avoir tué le garde pêche par pur accident.

AU CONGRES

Suite de la page 1. Dans ce domaine de la mortalité infantile, depuis dix ans, nous avons perdu une grande bataille, comme la province de Québec n'a pas les moyens de perdre. Cependant, le taux des enfants qui meurent de 0 à 1 an diminue d'année en année.

Après le discours de M. le docteur Lessard, la séance fut ajournée et les médecins se rendirent à Spencer Wood, où les avait invité le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. Pérodeau.

LE PRINCE

(suite de la page 1.) ber à sa monture un obstacle élevé que les sabots du cheval effleurèrent non sans faire frissonner maints compagnons du prince qui appréhendaient quelque chute dangereuse.

LIBREZ LES ANNONCES

Pour apprendre où acheter.

LE RAPPORT DU COMBAT WILLS-FIRPO PAR RADIO

La grève des télégraphistes de la Canadian Press ayant interrompu, depuis deux heures hier après-midi, tout service de nouvelles au moyen des méthodes ordinaires de transmission, c'est avec plaisir que nous avons accueilli, hier soir l'offre de M. Dumont Glosensky, gérant de la maison C. W. Lindsay, qui mit à notre disposition un puissant appareil de radio Marconiphone avec lequel nous pûmes recevoir directement de l'arène, ronde par ronde, les détails de la bataille Wills-Firpo.

NOTRE COMPTABILITE EN RETARD DE QUATRE MOIS

La vérification des livres de la ville ne pourra pas être faite à temps

Le même retard qui s'est produit dans la vérification des livres de notre ville menace de se répéter à moins qu'on y porte promptement remède.

"J'ai constaté que ce retard est dû au manque de personnel suffisant dans le bureau du trésorier ainsi qu'au système. Il faut considérer que l'ouvrage de ce département augmente toujours.

Voici le texte de sa lettre: "J'ai commencé à faire la vérification des livres de la cité. J'ai constaté que le travail des livres est bien en retard. Il y a des entrées de quatre mois qui ne sont pas faites dans la Caisse Générale, une partie des additions des différents livres ne sont pas faites ainsi que des entrées. Aucune entrée n'est portée au Grand Livre Général etc.

LE DOMINION RESTERA DANS LE MARASME

Discutant la situation déplorable du Canada aujourd'hui, le président de l'A. M. C. ne voit aucun remède avec les réductions tarifaires du gouvernement.

POUR L'INDUSTRIE

Montréal, 12.—La division de Québec et la succursale de Montréal de l'Association des Manufacturiers Canadiens ont tenu une longue et importante séance ici hier.

Le colonel A. F. Hatch, de Hamilton, Ont., président de l'Association a assisté à cette réunion et prononcé une causerie sur les conditions qui régissent actuellement au Canada. La plus importante de ses remarques fut le fait que la population du Canada reste au même chiffre.

LA CORPORATION DE LA Cité des Trois-Rivières

Avis Public

Des soumissions cachetées, seront reçues par le Greffier de la Cité des Trois Rivières, Qué., pour la construction et l'équipement d'une usine de Filtration Rapide sur Sabie, d'ici à lundi après-midi à deux heures (heure solaire) le 22 septembre 1924.

Les blancs officiels de soumissions, les instructions aux soumissionnaires, les formes de contrat, les spécifications et les plans peuvent être consultés au bureau de l'Ingénieur de la Cité et l'on peut s'en procurer des copies moyennant vingt-cinq piastres (\$25.00) lequel montant sera remis aux soumissionnaires sur réception des dits plans et devis dans un délai de vingt et un jours après que les soumissions auront été reçues.

New-York, 12 — Après une période de désappointement qui a empêché les tournois internationaux pendant une semaine, les équipes de polo des Etats-Unis et de Grande-Bretagne sont prêtes aujourd'hui pour la première partie de la série, demain après-midi.

INNOVATION A L'ACADEMIE DE LA SALLE

On confie l'enseignement de l'anglais à M. W. E. Collier, ancien journaliste et professeur d'une très grande expérience.

COMME LE MONT ST-LOUIS

L'enseignement de l'anglais à l'Académie de la Salle va recevoir une impulsion nouvelle par suite de l'engagement qui vient de faire le R. F. Germain, directeur, d'un professeur de langue anglaise, M. William E. Collier.

Le nouveau titulaire de l'enseignement de l'anglais à l'Académie de la Salle se recommande par une longue expérience dans les "high schools" et les écoles publiques. Ancien soldat et officier de l'armée canadienne, il a fait du journalisme dans l'un des plus grands journaux anglais de Montréal. Il a publié durant quelque temps une intéressante revue anglaise "The Beaver".

Par cette addition au corps actuel de professeurs de l'Académie de la Salle, le R. F. Germain veut faire de l'Académie de la Salle une institution qui pourra rivaliser avec le Mont-St-Louis et le collège Manhattan de New York.

Ce dernier collège des Freres des Ecoles Chrétiennes compte au nombre de ses anciens élèves d'illustres personnalités comme les cardinaux Hayes et Mundelein, plusieurs membres de la hiérarchie catholique aux Etats-Unis, des juges et des membres éminents des professions libérales.

M. W. E. Collier, le nouveau titulaire de l'enseignement de l'anglais à l'Académie de la Salle, s'est déclaré, après une visite émerveillée de l'Académie de la Salle. Il a déclaré tout à fait moderne M. W. E. Collier est un bon juge car il a beaucoup voyagé au Canada et aux Etats-Unis et en Angleterre et a eu l'occasion de se mettre au courant des méthodes les plus modernes d'enseignement de l'anglais.

La mise de l'enseignement de l'anglais sur un tel plan à l'Académie de la Salle est une innovation dont les élèves de cette institution ne tarderont pas à profiter.

RAVAGES DE L'INONDATION A LA PERADE

Les inondations produites par les récentes pluies et que le "Nouveliste" rapportait hier ont été des plus désastreuses.

GRANGES EMPORTEES

St-Anne de la Pérade, 12 — Les caractères du ciel se sont ouvertes et la pluie a tombé pendant trois jours et trois nuits! En effet, il n'a cessé de pleuvoir jour et nuit; pluie froide et drue, accompagnée d'un fort vent de nord-ouest. Cette abondance inusitée d'eau a causé un débordement des eaux de la rivière Sainte-Anne. Il s'ensuivit une inondation considérable du village du côté ouest.

Toutes les habitations de ce côté du village ont été envahies par l'eau et les rues ont disparu sous trois pieds d'eau. Sur le chemin national, dans le village, côté-ouest, les automobiles ont dû faire une certaine de pieds dans vingt pouces d'eau. Tous les jardins, les cours, les rues étaient sous l'eau.

Il va s'en suivre naturellement une perte considérable sous le rapport des légumes, des patates, etc. Les étables ont été envahies par l'eau et les animaux ont mangé leur nourriture avec de l'eau jusqu'au ventre. Dans les rues, l'on ne circule qu'en chaloupe. Les propriétés envahies par l'eau sont celles de MM. Diodore Lanouette, A. L. Desaulniers, N. Hivon, A. Villeneuve, Arm. Desaulniers, N. Grimard, Z. Guibault, A. Gagnon et plusieurs autres.

Dans le village côté-est, l'eau n'a envahi que les caves des maisons construites sur le bord de la rivière. Inutile de dire aussi que les jardins situés dans les terrains avoisinant la rivière disparaissent sous deux pieds d'eau.

Jamais, à pareille date, nous n'avons eu à enregistrer une pareille inondation. Les eaux de la rivière charrient des débris de toutes sortes, des billots, des arbres arrachés, des moitiés de granges cubitées, disloquées; ce qui nous fait croire qu'il y a eu des éboulements considérables au nord de la rivière.

Malheur à celui qui oserait s'aventurer en chaloupe sur la rivière en ce moment. Le courant est tel terrible et l'eau, surmontée d'une écume blanche, passe en grondant, à une vitesse vertigineuse.

Ce n'est que lorsque l'eau se retirera que l'on pourra estimer les dégâts qu'elle a pu causer aux propriétés riveraines.

AU FOOTBALL

Montréal, 12.—Eddie Crain essayera d'occuper le poste de quart-arrière sur l'équipe de rugby du M. A. A. A. Il jouera aujourd'hui pour la première fois. L'équipe compte enrôler un quart-arrière du collège militaire qui viendra résider à Montréal.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Corinne Rheaute de Bécancour vient d'obtenir du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'inspecteur J. E. Beletour, une prime de \$20.00 pour ses succès dans l'enseignement. Nos plus sincères félicitations.

LE PROLONGEMENT DE LA RUE CLOUTIER DEMANDE

On prie le conseil de la prolonger de la rue Ste-Julie à l'avenue Laviolette

Le prolongement de la rue Cloutier, depuis la rue Ste-Julie jusqu'à l'avenue Laviolette, est demandé par une nombreuse requête de contribuables du quartier Notre-Dame. Par cette amélioration, les communications deviendraient plus faciles à tous points de vue.

Nous, soussignés tous propriétaires ou locataires résidant et avoisinant les rues Cloutier, Ste-Julie et l'avenue Laviolette, en la cité des Trois-Rivières, prions par les présentes le conseil de la corporation de la cité des Trois-Rivières de prolonger la rue Cloutier jusqu'à la rue Ste-Julie à partir de l'avenue Laviolette.

Nous croyons sincèrement que le prolongement de la rue Cloutier s'impose tant à cause du fait qu'elle débouche au centre de la rue Ste-Julie entre les rues Cooke et DeFox et ouvrirait aussi une artère nécessaire aux communications dont ont besoin tous les résidents de l'avenue Laviolette et de toutes les autres rues aboutissant à cette dernière entre les rues Cooke et DeFox pour leur faciliter l'accès aux entrepôts du fret du Pacifique Canadien comme pour faciliter aux résidents de la rue Ste-Julie, entre les rues Cooke et DeFox, l'accès à l'avenue Laviolette où sont tous les marchands approvisionnant les résidents de la rue Ste-Julie.

Notre présente requête fait d'ailleurs suite à une autre présentée il y a quelques années au conseil de la corporation de la cité et à laquelle il devait être donné suite.

Nous réitérons donc notre demande, convaincus qu'elle devrait mériter plus de considération de la part du conseil de cette cité que celle précédemment faite au sujet du prolongement de la rue Richard.

La requête porte les signatures suivantes: Parfait Aubry, 292 Ste-Julie; Ed. Siouin, 276 Ste-Julie; Pros. Rivard, 252 Ste-Julie; Mme Veuve Rivard, 284 Ste-Julie; Phyllis St-Pierre, 258 Ste-Julie; Arthur Pepin, 258 Ste-Julie; Georges Pleau, 270 Ste-Julie; Valère Garceau, 268 Ste-Julie; Alfred Beauharnois, 284 Ste-Julie; Adélaïde Gosselin, 286 Ste-Julie; Ernest Boisvert, 274 Ste-Julie; Eugène Hamel, 274 Ste-Julie; M. Francis Fortin, 292 Ste-Julie; Oliva Girard, 302 Ste-Julie; Georges Garand, 304 Ste-Julie; Hermidas Noël, 306 Ste-Julie; Jos. Gallant, 308 Ste-Julie; Donat Thibault, 308 Ste-Julie; Noël Thibault, 310 Ste-Julie; Narcisse Paquette, 314 Ste-Julie; Thomas Noël, 318 Ste-Julie; Ulric Salvas, 349 Laviolette; Olivier Girard, 314 Ste-Julie; Louis Boisvert, 286 Laviolette; E. Deulliers, 282 Laviolette; Jos. L. Courteau, 282 Ste-Julie; Henry Guay, 294 Laviolette; Antonio Rivard, 278 Ste-Julie; Raoul St-Pierre, 298 Ste-Julie; Georges Gagné, 26 Cloutier; Geo. Lefebvre, 19 Cloutier; Nap. Grenier, 60 Cloutier; F. Héland, 291 Laviolette et Lucien Rheaute, 289 Laviolette.

COUZINOU AUX 3-RIVIERES

M. Robert Couzinou, profitant d'un mois de vacances, partira dans quelques jours de Paris pour venir donner une série de concerts en Amérique. La population trifluvienne aura l'avantage et l'honneur de rentendre cet éminent artiste qui a laissé ici, l'automne dernier un si agréable souvenir de son passage.

Un mois après son séjour ici, l'année dernière, M. Couzinou reprendra son poste à l'Opéra de Paris où il chante encore et où il continuera de chanter en Novembre prochain. M. Couzinou aura un programme choisi et dans lequel il pourra montrer sa maîtrise et l'ampleur de sa voix. M. Couzinou est un chanteur de talent doublé d'un acteur incomparable.



M. Robert Couzinou, premier baryton de l'Opéra de Paris que nous arryons le plaisir d'entretenir au commencement d'octobre, à l'Hôtel de Ville.

de talent doublé d'un acteur incomparable. Ceux qui l'ont entendu à Paris et ils sont nombreux, ne tarissent pas d'éloges sur son jeu expressif et sur sa voix émouvante. M. Maurice Jaquet, l'inoubliable artiste accompagnateur et compositeur de musique accompagnera M. Couzinou pendant sa tournée dans les grandes villes canadiennes. Nul doute que ce concert sera l'événement élégant de la saison. M. le Dr. F. Houde qui est l'imprésario de ce concert et l'ami de M. Couzinou, nous affirme que pour le dernier concert qu'il organise, cette saison, il n'épargnera rien pour que ce soit un succès artistique et social. Il compte sur l'élément intellectuel de cette ville pour apprécier la venue ici d'artistes du genre Couzinou et Jaquet.

AU PENTENCIER

(Presse Canadienne) Joliett, Ill., 12.—Nathan F. Leopold, jeune, et Richard Loeb sont arrivés au pénitencier hier soir pour purger la sentence de 99 ans de détention qui leur a été imposée avant hier pour l'enlèvement et le meurtre du jeune Robert Franks, de Chicago.

UN COURS SPECIAL

La direction de l'enseignement de l'anglais dans les dix classes de l'Académie de La Salle a été confiée à M. W. E. Collier.

M. W. E. Collier donnera un cours spécial aux élèves de langue anglaise à l'Académie de La Salle.

PELERINAGE DES ELEVES AU CAP

Les élèves de l'Académie de La Salle ont fini par un pèlerinage au Cap de la Madeleine, hier, la retraite qui se fait chaque année à la rentrée des classes. Environ quatre cents élèves ont suivi cette retraite de trois jours qui a été prêchée par le R. P. Legault, O. M. I. du Cap de la Madeleine. Les plus jeunes élèves, au nombre d'environ cent-soixante-quinze n'ont pu suivre les instructions, le sous-basement de la cathédrale étant trop exigü pour loger tous les élèves de l'Académie.

Hier matin les retraitants se sont rendus au Cap, accompagnés de la fanfare de l'Institution qui dirigeait le R. P. Hippolyte. Les jeunes pèlerins étaient conduits par le directeur de l'Académie le R. F. Germain.

Au Cap, il y eut messe à sept heures, puis communion générale suivie d'un sermon par le R. P. Legault qui incita les jeunes gens à tenir les bonnes résolutions qu'ils ont prises au cours de la retraite. Il leur rappela leurs devoirs de classe et de religion dont l'accomplissement intégral assurera le succès de leurs études.

A leur arrivée au Cap, les jeunes pèlerins furent reçus par le R. P. Joyal, O. M. I., qui prononça une courte allocution de bienvenue au cours de laquelle il se dit heureux que les autorités de l'Académie aient pris l'excellente habitude de faire clouter par un pèlerinage au Cap les retraitants des élèves comme des professeurs.

NOUVEAUTE DANS LES PIPES

Vous êtes assurés de trouver la Pipe de votre goût à un prix QUI VOUS CONVIENT Chez C. H. GODDU, 448 Rue ST-MAURICE Près de la Com. des Liqueurs

Le Dr René Coutu

Chirurgien Dentiste A le plaisir d'annoncer au public trifluvien qu'il a ouvert des bureaux absolument modernes à l'ancienne place occupée par le Dr J. G. Landry.

205 LAVIOLETTE

Tel. Bureau 1365 Rés. 459

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr PAUL FRESCYNET Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester, N.Y. EXTRACTION SANS DOULEUR

458 ST-MAURICE TEL: Bureau 1505-Rés. 527 Près de la gare du C.P.R.

NE VOUS DERANGEZ PAS -- TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraître une annonce classifiée dans le "Nouveliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.



RETIREZ un revenu
Rnu de cette chambre dont vous n'avez pas besoin. Une petite annonce classifiée dans le "Nouveliste" vous amènera un locataire.

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF
Annonces classifiées régulières, 25c pour les premiers 25 mots, 1c par mot additionnel.
CARACTERE NOIR — Toute annonce classifiée composée en 5 points noir sera payable à raison de 3 cents du mot.
EN-TÊTE NOIR — Une ligne en caractère gras (19 points noir), 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant de mot, selon le tarif.
CADRE NOIR — Bordure en 5 points noirs et matières à lire en 5 points: \$1.00 par pouce et par insertion.
AVIS — Avis de naissance, de mariage, de décès: 75c par insertion selon la formule, 3c par mot ajouté.
DIVERS — Remerciements pour sympathies, service anniversaire, messages de remerciement, résolutions de condoléances, en Memoriam, avis d'assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables et patriotiques, etc., 3 cents par mot.
NOTA BENE — Toute annonce classifiée est sujette à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abréviations, signe de piastre (\$) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer
GRANDE CHAMBRE A LOUER donnant sur la rue, avec deux grandes fenêtres et une grande garde-robe avec l'usage du bain, non meublées prix modéré. S'adresser à 14 St-Fra-Xavier. 1no.
A LOUER—Boutique de plombier- serrurier. S'adresser à Arthur Spénard, 42 St-Pierre, Trois-Rivières, P.Q. Tél. 456. 5246-sept-4oct.

A Vendre
A LOUER—Flat, chauffé, et propriété résidentielle et commerciale à vendre. S'adresser à 94 Notre-Dame, tél. 282M. 5251-5-j.n.o.

LOGEMENTS A LOUER—Huit appartements, bien propres. S'adresser à S. Deschênes, 102 Des Forges, tél. 394. 5272-10-6tois

A LOUER—Beau logement rue résidentielle, y compris chambre de bain, prix modéré. S'adresser A. Bournival, 116a, Ste-Julie, tél. 169. 5272-11-1semaine.

A Vendre
A VENDRE—Soie à rubans 4 pouces en très bonne condition. S'adresser à J. M. Piché, marchand de bois, 12 rue Bell, 5176-15aout-15sept.

NOUS ACHETONS ET REVENDONS les meubles de seconde main. Jos. Lemay, 54 Ste-Marguerite. 5216-27aout-2 oct.

PENSIONS DEMANDEES—On demande des pensions de famille pour étudiants. Ecrire conditions à l'École Technique, Trois-Rivières. 5249-4-j.n.o.

Filles Demandées
POSITION VACANTE—On demande deux jeunes filles commes, de bonne apparence, expérience requise. S'adresser immédiatement à la Maison Louis, 30 rue Des Forges. 5279-12-1tois

Hommes Demandés
AGENTS—collecteurs et sollicitateurs demandés pour faire de l'assurance à vie. Hommes mariés préférés, de bonne apparence. Inutile de se présenter sans référence. S'adresser au Bureau de la Mutual Life and Citizens, M. Bazin, 153a, Notre-Dame, appartement 20, de 10 à midi l'avant-midi, de 3 à 6 l'après-midi. 5288-10-2tois

AGENTS DEMANDES—Maison sérieuse, payant dividende 12 p.c. depuis 4 ans, donnera contrôle exclusif pour district Trois-Rivières à l'homme qualifié. Notre représentant officiel sera à Trois-Rivières, lundi ou mardi. S'adresser Casier, C. Le Nouvelliste. 5278-11-2tois

Servantes Demandées
ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. Bon salaire. S'adresser 125 Blvd St-Louis. 5257-6-j.n.o.

Perdu
PERDUE—Sur la rue St-Joseph entre Bonaventure et Lavolette une sacoche en mailles d'argent. Récompense à qui la rapportera à 170 Notre-Dame. 5278-12-2tois

Marchands de bois
BUANDERIE ECONOMIE—Lavage humide, séché et repassé. Livraison à domicile, tél. 1175. 5278-12 au 12-oct

BOIS DE CONSTRUCTION—Beau stock de bois assorti enbois, plané et brut. Prix raisonnables. Livraison en ville. Prix spécial au char. J. M. Piché, marchand de bois, 12 rue Bell. Téléphone 75. 5259-Du 2 au 2 oct.

BOIS DE CHAUFFAGE—de toutes sortes. Prix modérés. Livraison rapide. Jos Goulet, 43 St-Roch. Tél. 1408-1. 5267-10 au 10 oct

Restaurant Chinois
CAFÉ NATIONAL, 55 St-Antoine, cuisine de première classe, 221j. 3 mois.

NEW STAR CAFE—Badeaux. Excellente cuisine. Nous contenons les plus difficiles. Demandez notre carte à \$5.00 et épargnez 10 p.c. Tél. 665. 5278-11-1ms

Sellier
J. H. BERGERON—Sellier, 26 rue St-Philippe, Trois-Rivières, Harnais de toutes sortes à vendre. Fait toutes réparations de harnais en donnant parfaite satisfaction. 5197-19a-19b.

L'AN 2440
Sébastien Mercier, qui nous a laissé un "Tableau de Paris" qui a survécu aux centaines de milles volumes du XVIIIe siècle, a écrit un livre peu connu, "L'An 2440", où cet écrivain, qui a fourni près de cent livres ou pièces de théâtre, construit un monde vivant ses rêves de philosophe indépendant. Il reforme non seulement les mœurs, mais les costumes. Les règles ordinaires de la vie sont supprimées, il y a des vieillards de 700 ans qui paraissent jeunes. Le docteur Voronoff et ses chimpanzés sont singulièrement dépassés. Cette prolongation de l'existence cause un certain encombrement dans les grandes villes, mais S. Mercier est comme J. J. Rousseau, il adore la campagne en souvenir peut-être des journées de vacances qu'il passait dans le charmant village de Saint Firmin, près de Chantilly, où il se lia avec Crébillon fils.

LISEZ LES ANNONCES
Évitez une perte de temps.

JEAN LECLAIRE
PROFESSEUR DE MUSIQUE
Piano, violon, instruments de fanfare et d'orchestre en général.
LECONS DE CHANT
Orchestration et arrangements pour divers instruments.
16, St-Fra-Xavier, Tél. 944j.

GENTILLY

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Eveline Croteau et Laurencia Lavigne, institutrices à Gentilly, viennent d'obtenir du Département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur J. E. Belcourt, une gratification de vingt dollars, chacune, en récompense de leurs succès. Mademoiselle Lavigne étant dans sa première année d'enseignement 1923-24. Nos sincères félicitations à ces dévouées institutrices.

Est décédée et a été inhumée dans le cours de la semaine dernière Madame Veuve Géléon Poisson.

Il y eut en l'église de Gentilly le mariage de Monsieur Maurice Toutant, fils de M. Albert Toutant et de Mlle Marie-Ange Fournier, fille de M. Achille Fournier, les nouveaux mariés surent pour témoin leur père respectif.

M. Albert Lavigne accompagné de sa dame du Cap de la Madeleine en visite chez ses frères MM. Joseph et Edmond Lavigne.

M. Wilfred Tourigny des Trois-Rivières passe une semaine à Gentilly.

MARIAGE MANQUE

M. Cummins, ministre plénipotentiaire d'Angleterre au Mexique, professe peu de sympathie pour les fleuristes. C'est que l'une d'entre elles lui causa, jadis, une déconvenue dont il n'a pas perdu le souvenir.

M. Cummins désirait alors épouser une charmante jeune fille qui adorait les fleurs.

Un jour en marivaudant, elle lui demanda: "Envoyez-moi des roses blanches, cela me permettra de mettre à l'épreuve votre perspicacité. Envoyez-moi une rose... pour chacun de mes printemps."

Pour satisfaire ce désir, M. Cummins se rendit chez sa fleuriste habituelle et commanda d'apporter à la jeune fille un bouquet composé de dix-huit roses.

Or M. Cummins était un bon client. La fleuriste crut lui être agréable en mettant vingt-cinq roses dans la bouquet.

Et voilà comment furent rompus les premières fiançailles de celui qui devait être, plus tard, le représentant du gouvernement anglais à Mexico.

LOEB ET LEOPOLD

(Spécial au "Nouveliste")
Chicago, 11.—Monsieur Leopold et Richard Loeb ont commencé hier à exécuter au pénitencier de Joliet la sentence qui a été rendue contre eux pour le meurtre du jeune Robert Franks ont annoncé hier des officiers de la cour criminelle.

LA PUBLICITE AU PROCES

(Presse Canadienne)
Montréal, 12.—"Il est une chose que le journaux avant un procès, et la loi de-

Le vent immense du Sirop Mathieu est prouvé de son mérite.

NOUVEAUX WAGONS POUR L'EXPÉDITION DES FRUITS



Grâce à la coopération qui s'est établie entre les cultivateurs de fruits, les marchands et le service des messageries du Chemin de fer national du Canada, la péninsule de Niagara devient de plus en plus un grand centre de production pour le marché des fruits en Canada.

Le transport fut toujours la question primordiale pour les producteurs de fruits et c'est pourquoi la compagnie de Messageries Canadian National s'est toujours efforcée d'améliorer son service et de fournir les meilleures méthodes de transport. Sa dernière invention est un wagon spécial pour les fruits où la glace est remplacée par un système à air froid qui, sans fournir une température aussi basse que la glace, assure cependant un degré de fraîcheur et d'humidité excellent pour la conservation des fruits, non seulement pendant le trajet, mais après qu'ils sont exposés à la température extérieure.

Des fourgons à bagage ou des wagons de messageries ordinaires peuvent être convertis en wagons à fruit. C'est l'avantage du nouveau système. Les prises d'air froid, le faux plancher à jour et les autres appareils de refroidissement et de ventilation sont mobiles et peuvent être enlevés la saison finie. Cette méthode d'installation est moins dispendieuse et donne des résultats excellents. Le faux plancher s'enlève pour permettre le nettoyage du wagon et comme l'air entre en-dessous de ce plancher, la cendre ou la poussière qui peuvent être ramassées en route n'atteignent pas les fruits dont la fraîcheur est assurée pour tout le trajet.

Il y a actuellement 30 de ces wagons spéciaux faisant le service entre la péninsule de Niagara et les marchés d'Ontario, de Québec, des Provinces Maritimes et de l'Ouest. Ils donnent entière satisfaction.

Lors des expériences conduites sous la surveillance de M. G. E. Bellefleur, surintendant général du transport à la Canadian National Express il a été découvert que le nouveau wagon consommait, vide, 292.500 pieds cube d'air ce qui équivaut à un changement d'air complet toutes les 58 secondes. Un wagon chargé de 800 boîtes de radis avec leurs feuilles, d'épinards et d'asperges, consommait 168.360 pieds cubes d'air par heure, soit un changement d'air complet toutes les 101 secondes. La température à l'intérieur se maintint entre 52 et 56 degrés alors qu'à l'extérieur elle variait de 65 à 78 degrés. D'autres expériences démontrèrent un changement d'air complet dans le wagon toutes les 87 secondes. Une expérience finale tentée avec des bombes remplies de fumée dans un wagon arrêté prouva que les ventilateurs chassaient la fumée en 90 secondes.

Grâce à ces wagons et aux soins spéciaux apportés par la compagnie de Messageries Canadian National les expéditeurs sont assurés que leurs fruits seront transportés sur les marchés dans les meilleures conditions possibles.

SERVICES D'AUTOBUS

AUTOBUS DESHAIES		AUTOBUS BEAUMIER	
Dep.	Arr.	Dep.	Arr.
6.00 a.m.—St-Sophie	7.00 p.m.	6.00 a.m.—Daveluyville	7.30 p.m.
6.30 —St-Cécile	6.30	6.30 —St-Sylvestre	7.00
7.00 —Gentilly	6.00	7.00 —St-Gertrude	6.50
7.30 —Riv. Gentilly	6.30	7.30 —Rang St-Paul	6.30
8.00 —Bécancourt	5.00	8.00 —Bécancourt	6.30
8.45 arr.—St-Angèle	4.30 dep.	8.45 arr St-Angèle	5.00 dep.

LISEZ LES ANNONCES

CARTES D'AFFAIRES

AUTOBUS ST-STANISLAS-TROIS-RIVIERES
Dep. 6.30 a.m. St-Stanislas 6.00 p.m.
7.00 " St-Narcisse 5.30 "
8.00 " St-Louis de France 4.30 "
8.30 Arr. Trois-Rivières 4.00 Dep.

TAXIS
GUAY TAXI
(Dodge Touring)
Service à toute heure. Tél. 634
57, RUE ST-PROSPER
Trois-Rivières.

TAXIS TAXIS TAXIS
à toutes heures
PRATTE & FRERES
104 RUE GERVAIS 104
Téléphone 2

CARTES PROFESSIONNELLES
MEDECINS
Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: 1.30 à 4.30, tous les après-midi de 7 à 8 le mercredi soir et sur rendez-vous.
Samedi: Bureau fermé à 2 heures
65a, LAVIOLETTE. Tél. 526

Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du Nez et de la gorge.
Sa, rue Hart, Les Trois-Rivières

Dr HENRI LACROIX
Médecin-Chirurgien
Spécialités: maladies pseudo-otitiques, maladies des yeux, Médecine générale.
Première consultation gratuite pour maladies chroniques.
Heures de Consultations:
9 à 11.30 hrs a.m., 2 à 3.30 hrs p.m., 7 à 9 hrs soir, Dimanche: 1 à 2.00, rs. p.m.
468, rue ST-AURICE. Tél. 1385

Dr ALEXANDRE ACHPISÉ
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Licencié du Conseil Médical du Canada, Licencié du Conseil Médical Général de l'Empire Britannique.
SPECIALITES:
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des Voies Urinaires, Maladies des Femmes.
HEURES DE CONSULTATIONS:
de 11 heures à midi, le matin, de 2.30 heures l'après-midi, de 7 heures à 8.30 heures, le soir.
22, rue Des Forges, Tél. 469

Dr HERVE BEAUDOIN
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
SPECIALISTE
Maladies des Enfants
Heures de bureau: 1 à 5 et 7 à 9 h. p. m.
Téléphone 1179. 17 Royale
1 à 5 p. m. CONSULTATIONS 7 à 9 p. m.

Dr REMINGTON
Ex-chef interne de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal, Ex-interne des Hôpitaux Américains.
SPECIALISTE
Maladies des Enfants
Heures de bureau: 1 à 5 et 7 à 9 h. p. m.
Téléphone 1179. 17 Royale
1 à 5 p. m. CONSULTATIONS 7 à 9 p. m.

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge.
Heures de bureau: 10 hrs à midi; 1 à 5 1/2 hrs, Soir, 7 à 8 1/2 hrs
72, Des Forges, Tél. 1425

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps.

J. AMEED E. LUSSIER
Autrefois à l'emploi de Lussier & Frères
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Baptêmes et Mariages
Embaumeur moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.
SERVICE: JOUR ET NUIT
Salle d'échantillons de cercueils
85 RUE ST-ANTOINE, 85
Porte voisine du Garage Lymburner

CHARBONNERIE ST-LAURENT, Ltée.
EDOUARD BUREAU, prés.
Charbon anthracite bitumineux, Coke et charbon de soufre
148a, RUE NOTRE-DAME,
TELEPHONES:
Bureau 1508 Entrepôt 437

Dr C. A. BOUCHARD
Ancien interne de l'Hôpital St-Joseph de Paris, membre de la Société Anatomique de Paris.
Chirurgien à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des femmes, Maladies des voies urinaires.
HEURES DE BUREAU:
de 10 à 12 a.m., de 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
Consultations à domicile sur rendez-vous.

J. P. MEUNIER, O.D.
SPECIALISTE
POUR LA VUE
42 RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

NOTAIRE
Téléphone Bureau 1158 Rés. 985
J. U. GREGOIRE
NOTAIRE
Argent à prêter. Examen de titres, Assurances, collections, etc.
26a Des Forges, Trois-Rivières
Bureau à St-Maurice du samedi midi au lundi

VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Bureau: Tél. 717 Résidence 1071
Argent à prêter. Assurance,
Bureau à la Pointe-du-Lac, tous les samedi midi et lundi midi

AVOCATS
Jacques Bureau, C.R., Téléphone 235
Philippe Biqué, C.R., Casier Postal 219
Georges Gouin, B.A., Edifice Power
TROIS-RIVIERES
BUREAU, BIGUE & GOUIN
AVOCATS
4 RUE DES FORGES
Téléphone 592
G.-H. Robicheon Léon Méthot

ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque d'Hochebourg
Entrée: rue Hart, Trois-Rivières

FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
Téléphone 511
Edouard Langlois, M. L. Duplessis
Léon Lamothé
DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE
AVOCATS
4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

ROSAIRE MARCHOTTE
B. A. B. C. L.
AVOCAT
17, Rue Alexandre, Trois-Rivières

BOURSE, COMMERCE, FINANCE

AFFAIRES PLUS CONSIDERABLES

(Presse Canadienne)

Montréal 12.—Les affaires sur le parquet de la bourse de Montréal ont été hier très limitées, encore une fois et la cote avait une tendance à faiblir.

Brazilian Traction a été la valeur dirigeante du marché et améliorera son cours d'un point à 48. Smeiters a ensuite d'une activité passable et compte un gain net de 1-8 de point à 44.

Le troisième lieu de cote fut Howard Smith qui centralisa le plus de transactions, son cours ne bougea pas de 35.

Le vedette de la séance a été Dominion Textile de priorité qui monta à un nouveau palier de 110, en hausse de 2 points. La plus grosse perte eussée au cours de la journée l'a été par Winnipeg Railway, de priorité qui rétrograda d'un point et demi à 81-1/2.

Les autres changements de prix furent les suivants: Asbestos de priorité, hausse de 1; Bell Telephone canadien de 1; Canada Car, gain de 1-1/2; Dominion Industrial Alcohol, gain de 3-8; Dominion Textile ordinaire, baisse de 1-1/2; Laurentide, la hausse de 1-1/2; Montreal Power, perte de 1-2; Spanish de priorité chute de 1-1/2; Toronto Railway, hausse de 1-4; et Winnipeg Railway, perte de 1 point.

Sur le marché des obligations, les affaires ont été limitées et les changements de prix sans importance. Valeur des transactions au pair: \$17,300,000.

Sur le marché des grains au comptant les prix ont été vigoureux et haussiers de 4 sous le minot. Pas de changement dans la farine. Le marché de la farine d'engrais ne s'est pas amélioré et celui de lavoine rouille a été ferme. Les affaires ont été passables dans le foin en balles. La situation du marché des œufs n'a pas changé. La tendance du prix du beurre est à la baisse. Le prix du fromage a encore baissé d'un huitième de son la livre.

(De L. G. Beaubien et Cie.)

Les affaires hier sur le parquet de la Bourse de Montréal ont été quelque peu plus considérables que celles de la veille, et la liste était un peu plus ample à comparer avec ces derniers jours mais les changements de prix n'ont pas été considérables en dehors d'un point en général. Brazilian Traction, Canadian Smelters, Canadian Industrial Alcohol, Dominion Power et Toronto Street ont été modérément actifs et enregistrèrent presque tous des gains en fermant.

Laurentide Pulp a été languissant toute la journée à 85 plus glisse en clôture à 84-1/2, hier ce titre fermait à 86. Ailleurs, sur la liste rien d'intéressant à noter et la tranquillité a été extrême.

Les affaires du Montréal Tramways and Power Co. se compliquent de plus en plus. En effet, un groupe d'actionnaires ayant à sa tête la United Securities, Limited, avait demandé la convocation d'une assemblée spéciale, en vertu de la loi anglaise et de la charte de la compagnie. Les directeurs du Tram Power ont refusé de convoquer cette assemblée, sur l'avis de l'avocat de la compagnie que la requête aurait dû être adressée au bureau de Londres. Ces actionnaires ont retiré leurs requête et ont présenté une autre, analogue à la première, mais plus explicite, proposant des changements dans les règlements de la compagnie et demandant la démission des directeurs actuels.

Voici la substance du document qui a été présenté hier à l'administration du Tram Power:

1.—A titre d'amendement à l'article 66, l'effet que les actionnaires aient le pouvoir de fixer dans une assemblée extraordinaire la date de l'assemblée générale.

2.—A l'effet que les actionnaires aient le pouvoir par la passation d'une résolution extraordinaire de destituer les directeurs en fonction et d'élire leurs successeurs.

3.—A l'effet que les actionnaires continuent en disant qu'advenant le cas où les résolutions précédentes auraient été adoptées ils proposeraient les résolutions suivantes à l'effet que:

1.—On demande la permission de Messieurs Beauvais, Champagne, Timmins, Ledieu Fortier, Eakin, Fournier, Paul Galibert, McCurdy et Vallières.

2.—Leurs pouvoirs soient annulés.

3.—M. Julian C. Smith, Howard Murray, J. L. Perron, Gordon W. MacDougall, George H. Montgomery, Beaudry Leman et William S. Hart soient élus directeurs.

4.—L'assemblée annuelle ait lieu le 10 décembre.

5.—L'article 86 soit amendé.

6.—Royal Trust soit requis de donner une reconnaissance à Julian C. Smith ou Howard Murray pour le vote du stock du Montréal Tramways.

On sait qu'une assemblée tenue le 4 septembre, les directeurs ont voté une somme de \$10,000 à M. A. E. Beauvais comme honoraire pour ses services.

REVELATIONS SENSATIONNELLES

L'émotion soulevée en Angleterre par le livre de l'amiral Consett, montrant les "mercantiles" de son pays ravitaillant en pleine guerre l'Allemagne par l'intermédiaire des neutres commence à gagner le public français. La Revue Maritime de février 1924 a donné une première analyse de The Triumph of Unarmed Forces 1914-1918. Dans la République de la Vaz du 30 mars, M. A. Jeanne s'appuyant sur les études, revue des Pères Jésuites

l'Empire Britannique, soit une augmentation de 26 millions. Aux Etats-Unis il y eut aussi augmentation de 12,936,046 à 21,320,242. D'autres pays le Canada exporta près de 65 millions en 1924 contre près de 43 millions en 1923.

Les chiffres du mois d'août cette année sont moindres que ceux du même mois l'an dernier, par suite probablement du retard des récoltes.

en a signalé les passages les plus troublants. Rappelons simplement la conclusion de A. Jeanne, qui est celle des études: Le livre de l'amiral Consett a soulevé un coin du voile à l'ombre duquel se tramait ces louches besognes. Il nous montre la grande finance spéculant sur la guerre. Puissent ces révélations ébranler les gouvernements à lui disputer la paix!

Il est à remarquer que si les faits énoncés ne sont pas démentis et si les spéculations s'établissent sur le seullement la haute finance britannique que l'on vise, mais aussi le gouvernement anglais qui a paru fermer les yeux sur cette trahison, — et le gouvernement français lui-même qui aurait été assez facile pour ne pas contraindre nos alliés à rompre avec des pratiques aussi ignominieuses que funestes.

Est-il possible que vraiment les gouvernements anglais et français aient pu laisser tuer des centaines de mille de nos enfants, prolonger pendant plusieurs années les souffrances horribles de la Belgique et de nos départements foulés aux pieds des Allemands pour permettre à quelques financiers cosmopolites de tirer profit de l'état de guerre!

Relisons ce passage de A. Jeanne, et nous trouverons un commencement de réponse à une question aussi angoissante:

Pour les vivres, la Hollande, "qui approvisionnait l'Angleterre" est passée au service de l'Allemagne avec la connivence des Anglais En 1916, l'Angleterre recevait de la Hollande 49,000 tonnes de denrées "en moins", tandis que l'Allemagne en recevait 10,000 tonnes "en plus". Pendant ce temps, le commerce anglais appartenait à la Hollande comme un Danemark, sous forme de fourrages, de tourteaux, etc. la nourriture du bétail que ces pays "vendaient" aux Allemands. La Hollande importait deux fois plus de cacao qu'avant la guerre, et ce cacao était fourni par les Anglais. Ce trafic scandaleux dénoncé à Londres même par quelques journaux patriotes, comme le Daily Mail et le Morning Post aurait dû cesser dès le début: "il ne prit fin qu'après l'entrée en guerre des Etats-Unis."

Voilà où je voulais en venir. L'on admettra bien que le cacao pas plus que le fourrage et les tourteaux ne pouvaient guère venir d'Angleterre, pas plus que le coton et d'une manière générale, que les matières premières nécessaires à la fabrication des armes, des munitions, pas plus que les vivres dont les Allemands n'ont jamais manqué avant l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Nous avons, en effet, que si d'un côté l'Allemagne n'avait des vivres que pour trois mois, tout le reste lui venant du dehors, l'Angleterre, d'autre part, ne pouvait guère lui fournir ni vivres ni matières premières puisque, de l'avis de Lord Jellicoe à l'amiral américain Sims, elle ne pouvait — sur ses réserves propres — nourrir son peuple et fournir des matières premières à son industrie que pendant quelques semaines.

Nous reconnaissons alors cette vérité absolue: c'est que les Etats-Unis ont été avant leur entrée en campagne "la nos côtes", les vrais banquiers et les vrais fournisseurs des deux partis en lutte, tout pour nous et pour nos ennemis, venant d'Amérique.

Il suffit de lire le premier chapitre du livre si documenté de M. le commandant Laurens: le Blocus de la Guerre sous-marine, pour nous rendre compte que les notes comminatoires du président Wilson visaient alternativement nos ennemis et nos alliés. A l'Allemagne il montrait les dents pour sa guerre sous-marine sauvage, pour son mépris absolu du droit des gens, mais s'il menaçait l'Allemagne d'une main, il était bon de nous caresser de l'autre, et c'est avec vivacité qu'il nous reprochait et il avait particulièrement l'Angleterre malheureuse des mers, de gêner horriblement par ses mesures de blocus "la liberté du trafic des neutres". Et c'est ainsi que nos ennemis alliés se morfondaient inutilement sur les grands barages de la mer du Nord et de la Manche pour rabattre vers les ports de "visite" les navires qui venaient d'Amérique à destination "des neutres"; les gouvernements visitaient les navires reconnaissant que la plus grande partie du chargement avait mille chances d'être transbordée en Hollande ou en Scandinavie à destination de l'Allemagne et ils laissaient passer parce

que nous avions un besoin urgent de quelque effet qu'après nous avoir fait concourir plus ou moins tacite de nos amis américains et que nous ne voulions pas nous exposer à nous voir couper vivres, matières premières et à rejeter l'Amérique et les neutres du Nord dans les bras de l'Allemagne. Notre conduite malgré ses apparences de faiblesse, a été sage; les Allemands n'ont pas pris au sérieux la menace des Etats-Unis ou du moins ont cru qu'elle ne produirait

quelque effet qu'après nous avoir fait concourir plus ou moins tacite de nos amis américains et que nous ne voulions pas nous exposer à nous voir couper vivres, matières premières et à rejeter l'Amérique et les neutres du Nord dans les bras de l'Allemagne. Notre conduite malgré ses apparences de faiblesse, a été sage; les Allemands n'ont pas pris au sérieux la menace des Etats-Unis ou du moins ont cru qu'elle ne produirait

Commandant Morazzani.

MEILLEURE TENUE A WALL STREET

South Bend, Ind., 12.—Une combinaison de la voiture fermée et de la voiture ouverte, tel est la caractéristique de l'un des nouveaux modèles d'automobiles Studebaker qui seront exhibés au public demain.

Cette nouvelle voiture s'appellera la Duplex Phaeton. Il y aura aussi des Roadsters du même genre.

Outre ces deux types, nous apprenons de source certaine que la compagnie va mettre sur le marché un nouveau six-cylindres à six vitesses et un nouveau modèle de châssis. Ces innovations feront sensation dans le monde des automobilistes. La compagnie Studebaker n'a fait subir de changements aussi radicaux à ses voitures qu'en 1912 et en 1918, changements qui ont marqué l'achèvement vers le modèle remarquable d'élegance et de confort qui sera offert au public à un prix relativement modique cette année.

La nature exacte des innovations qu'emporte le nouveau modèle ne sera révélée au public que demain, alors que commencera la campagne de publicité en faveur de la nouvelle voiture. Bien que l'on parle depuis plusieurs mois de nouveaux types d'automobiles que la compagnie avait l'intention de faire fabriquer, la carrosserie de 1924 va être une grande surprise pour le public en général.

Tout ce que les officiers de la compagnie ont voulu dévoiler à date au sujet de la nouvelle automobile dont une quantité énorme est en cours de fabrication dans les immenses usines que la firme possède à Detroit, c'est qu'elle s'appellera "Studebaker Duplex Phaeton". Ceux qui ont eu le privilège de jeter un coup d'œil sur ce nouveau modèle s'accordent à dire que c'est là le plus beau type d'automobile qui ait été conçu jusqu'ici.

Rien de comparable n'a été vu dans les rues de l'Amérique dans le passé. Qu'on s'imagine l'étonnement que va produire une voiture ouverte qui en moins de cinq secondes, à la première menace de pluie ou de neige, pourra être convertie en un sedan luxueux et des plus confortables.

Les femmes qui font de l'automobilisme, dit-on, apprécient tout particulièrement les avantages du nouveau modèle pour lequel la demande est déjà si grande que les usines de la compagnie fonctionnent jour et nuit depuis quelque temps, afin que les commandes soient rapidement remplies.

Les nouvelles voitures sont plus longues et plus basses, remarqua un ingénieur qui a eu la chance d'admirer les nouveaux modèles. Le nouveau Studebaker surpassera toutes les autres voitures en apparence, comme en solidité et en confort, ajouta-t-il.

Une chose est certaine, c'est que la nouvelle voiture sera pourvue de pneus ballons et d'un mécanisme de direction qui en rendra le contrôle plus facile. Notons encore que les voitures de demain seront d'un luxe inouï en regard au prix qu'elles se vendront. Ce n'est pas un secret pour personne que le nouveau Studebaker sera muni de freins aux quatre roues au choix des acheteurs. Ce système de freins est également nouveau, mais on ne connaît pas encore le détail de son fonctionnement, ce que l'on saura demain. En somme, ce peut être sans crainte de se tromper que l'année 1924 fera époque dans les annales de l'automobilisme à cause du nouveau modèle Studebaker.

LE PLUS BEAU TYPE D'AUTO CONCU

South Bend, Ind., 12.—Une combinaison de la voiture fermée et de la voiture ouverte, tel est la caractéristique de l'un des nouveaux modèles d'automobiles Studebaker qui seront exhibés au public demain.

Cette nouvelle voiture s'appellera la Duplex Phaeton. Il y aura aussi des Roadsters du même genre.

Outre ces deux types, nous apprenons de source certaine que la compagnie va mettre sur le marché un nouveau six-cylindres à six vitesses et un nouveau modèle de châssis. Ces innovations feront sensation dans le monde des automobilistes. La compagnie Studebaker n'a fait subir de changements aussi radicaux à ses voitures qu'en 1912 et en 1918, changements qui ont marqué l'achèvement vers le modèle remarquable d'élegance et de confort qui sera offert au public à un prix relativement modique cette année.

La nature exacte des innovations qu'emporte le nouveau modèle ne sera révélée au public que demain, alors que commencera la campagne de publicité en faveur de la nouvelle voiture. Bien que l'on parle depuis plusieurs mois de nouveaux types d'automobiles que la compagnie avait l'intention de faire fabriquer, la carrosserie de 1924 va être une grande surprise pour le public en général.

Tout ce que les officiers de la compagnie ont voulu dévoiler à date au sujet de la nouvelle automobile dont une quantité énorme est en cours de fabrication dans les immenses usines que la firme possède à Detroit, c'est qu'elle s'appellera "Studebaker Duplex Phaeton". Ceux qui ont eu le privilège de jeter un coup d'œil sur ce nouveau modèle s'accordent à dire que c'est là le plus beau type d'automobile qui ait été conçu jusqu'ici.

Rien de comparable n'a été vu dans les rues de l'Amérique dans le passé. Qu'on s'imagine l'étonnement que va produire une voiture ouverte qui en moins de cinq secondes, à la première menace de pluie ou de neige, pourra être convertie en un sedan luxueux et des plus confortables.

Les femmes qui font de l'automobilisme, dit-on, apprécient tout particulièrement les avantages du nouveau modèle pour lequel la demande est déjà si grande que les usines de la compagnie fonctionnent jour et nuit depuis quelque temps, afin que les commandes soient rapidement remplies.

Les nouvelles voitures sont plus longues et plus basses, remarqua un ingénieur qui a eu la chance d'admirer les nouveaux modèles. Le nouveau Studebaker surpassera toutes les autres voitures en apparence, comme en solidité et en confort, ajouta-t-il.

Une chose est certaine, c'est que la nouvelle voiture sera pourvue de pneus ballons et d'un mécanisme de direction qui en rendra le contrôle plus facile. Notons encore que les voitures de demain seront d'un luxe inouï en regard au prix qu'elles se vendront. Ce n'est pas un secret pour personne que le nouveau Studebaker sera muni de freins aux quatre roues au choix des acheteurs. Ce système de freins est également nouveau, mais on ne connaît pas encore le détail de son fonctionnement, ce que l'on saura demain. En somme, ce peut être sans crainte de se tromper que l'année 1924 fera époque dans les annales de l'automobilisme à cause du nouveau modèle Studebaker.

LA SOIE AUX ETATS-UNIS

Les Etats-Unis sont de beaucoup les plus importants consommateurs et transformateurs de soie qui soient au monde. Pendant l'année 1923, l'activité de l'année-record 1922 s'est à peu près main tenue aux fabrications de soie naturelle.

La production de soie artificielle, d'autre part, a augmenté d'un bond de 45 pour 100. Les importations de soies naturelles de 1923 ont atteint 49 millions et demi de livres, soit 2 pour 100 en volume, mais d'une valeur de \$392 millions, soit 7 pour 100 au-dessus de 1922.

La consommation a été de 29,868 balles par mois en moyenne, d'après les certificats de douane, légèrement inférieure à celle de l'année précédente, mais bien au-dessus des 29,941 balles mensuelles de 1921. En année normale, de 80 à 85 pour 100 des soies brutes importées viennent du Japon, et représentent les de ce pays. En 1923, à cause du tremblement de terre de Tokio, la part du Japon n'a été que des deux tiers, soit 33 millions de livres; la Chine en a fourni 12 millions au lieu de 8; l'Italie, deux et demi au lieu d'un demi; la France, un demi-million de livres au lieu de 1,584 en 1922.

Les exportations de soies des Etats-Unis ne sont pas considérables, eu égard à la production du pays pour le marché intérieur. Ce commerce est d'ailleurs rendu difficile encore par les droits de douane, le change, les taxes de luxe, l'appauvrissement des pays étrangers. Le Canada en a pris en 1923 pour \$4 millions, l'Angleterre pour deux. Viennent ensuite: l'Australie, \$915,086; l'Argentine, \$894,496; le Mexique, \$761,081; Cuba, \$694,558.

La production de soie artificielle aux Etats-Unis en 1923 a été de 36 millions et demi de livres, au lieu d'un million et demi en 1921; 8 millions en 1920; 15 millions en 1921 et 24 millions et demi en 1922. Malgré cette progression remarquable l'importation s'est accrue; elle était de 2 millions de livres en 1922, et 4 millions en 1923. Il y a une forte demande pour les tissus mêlés de soie artificielle et de soie naturelle.

Elle fait en Europe une concurrence serrée aux produits nationaux. En 1923, l'exportation a été de 1,113,218 douzaines de paires de bas de soie artificielle d'une valeur de près de \$5 millions; les bas de soie naturelle, exportés au nombre de 440,885 douzaines de paires, représentent approximativement la même valeur, à un demi-million près.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de Fer National du Canada se sont élevées durant la semaine terminée le 7 septembre à \$4,042,709.00 ce qui représente une diminution de \$99,404.85 sur la semaine correspondante en 1923.

Les recettes du même réseau du 1er janvier au 7 septembre 1924 se sont élevées à \$157,215,875.00 ce qui représente une diminution de \$6,010,692.43 sur la période correspondante en 1923.

A WINNIPEG

Mai 123% 127 132% 137
Oct. 131% 135% 131 135%
Nov. 131 135% 130% 135%
Déc. 128 132 127% 132

Orges: Mai 81% 88 81% 88%
Oct. 84% 86% 84% 86
Nov. 78% 79% 78% 79%
Déc. 78% 79% 78% 79%

Avoine: Mai 58 59% 58 59%
Oct. 58% 59% 48% 59
Nov. 58% 58% 58% 58%
Déc. 56% 56% 56% 56

Seigle: Mai 91% 100 95% 100
Oct. 91% 96 91% 95%
Nov. 91% 95% 91% 95%
Déc. 91% 95% 91% 95%

Lin: Mai 211% 212% 211% 212%
Oct. 213% 214% 212 214
Nov. 206% 206 204 206
Déc. 208 209 208 208

EXPORTATIONS DE BLE

Ottawa, 12 — Les exportations de blé du Canada pour les douze mois finissant au 31 août 1924 ont augmenté de plus de 600,000,000 de boisseaux comparativement à la même période de l'an dernier d'après un rapport publié par le bureau fédéral des Statistiques. En 1924 les exportations se chiffrent à 289,190,000 boisseaux; en 1923 ils sont de 229,681,514. Cette exportation représente une valeur de \$293,905,127 et \$263,819,430 respectivement.

De cette quantité exportée 200,000,000 de boisseaux furent expédiés dans

Beurre.—Crémier 37 la livre; en bloc d'une livre 38; beurre de cuisine 39 à 31 la livre.

Saindoux.—En tinette de 20 livres, 18 la lb; en bloc d'une 15 29 cts.

Œufs.—Frais spécial 48 cts la doz. frais extra 42; premier 38; deuxième extra 30.

Bacon.—Windsor 35 la livre; bacon à déjeuner 23 à 28; jambon fumé 26 à 28.

Porc.—Frais tué à l'abattoir et prêt à débiter \$13.50.

Sirof d'érable.—De choix \$2.15 gal. sirop en petites canistres \$1.65; sucre 19 à 20 cts.

Basse-cour.—Poulets au lait 30 à 33 la lb; poulets pour rôti 35 à 45; poulets de choix 27 à 31; dindes 30 à 35; dindes pour rôti 39 à 36.

Farine.—Patente No 1 \$7.70 le baril en sac de 95 lbs \$8.55; patente No 2, \$7.20; la forte à boulanger \$6.85; farine d'hiver de choix en sacs de chanvre, \$7.60.

Patates.—N. B. Green Mts, \$1.50 à \$1.65 par 20 lbs; Québec à \$1.45 les 90 lbs au char.

Foin.—Pressé par tonne au char, nouvelle récolte No 2 Timothy \$16, à \$17. No 3, Timothy \$14.50 à \$15.50; livrable à Montréal.

Sucre.—No 1, granulé par sac de 100 livres \$8.45; sac de 20 lbs \$8.55; de 100 lbs \$8.65; boîtes de 5 lbs \$8.75; boîte de 2 lbs \$8.85; cassonade No 1, \$7.95 les 100 livres; No 2, \$7.85 les 100 lbs.

Avoine.—Canadian Western No 2, 65 à 66; No 3, 64 à 64 1-2; extra No 1, 63; No 2, locale blanche 61 1-2.

LES GRAINS

A CHICAGO

Ouv. Max. Min. Ferm.

Blé: Mai 136 139% 135% 139%
Juillet 127% 131% 127% 131%
Sept. 124% 127 125% 127
Déc. 129% 132% 129% 132%

Mais: Mai 114 118% 113% 118
Juillet 114% 118% 114% 118%
Sept. 119% 122 118% 122
Oct. 119% 122 119% 122
Déc. 113% 117% 113 117

Avoine: Mai 56 57% 56 57%
Sept. 47% 49 47% 49
Déc. 51% 53% 51% 53%

Seigle: Mai 101 104 100% 104
Sept. 91% 95% 91% 95%
Déc. 91% 95% 91% 95%

Bourse de New-York

Cours du 11 Sept. 1924 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McKee

Chemins de fer et matériels.

Am. Car Foundry. 185 185
American Loco. 80 80%
Atchafon Ry. 104% 103%
Baltimore & Ohio. 61 60%
Baldwin Loco. 119% 121
C. P. R. 147 147%
Great North pf. 62% 62%
Northern Pacific. 63% 63%
New-York Central. 106% 107%
Pennsylvania Ry. 44% 44%
Reading. 61 61
Southern Pacific. 93% 93%
Southern Ry. 65 66%
Erie. 27% 27%
Union Pacific. 138 138%
Atter:

Bethlehem Steel. 48% 44%
Crucible Steel. 54% 55%
Republic. 11% 11%
U.S. Steel Corp. 107% 107%
Nauadium. 25% 25%
Mines de cuivre, etc.

Anacosta Copper. 37% 37%
Nickel. 17% 17%

Automobiles et Accessoires.

General Motors. 14% 14%
Studebaker. 39 38%
Stromberg Carb. 60% 60%
Westinghouse. 62 62

Huiles et Pétroles.

California Petrol. 21% 22%
General Asphalt. 39% 44%
Pan American Oil. 53% 54%
Pacific Oil. 46% 49%
Sinclair Oil. 18% 18%
Texas Oil. 49% 41

Divers.

American Can. 124% 126%
Alcohol. 67% 68%
Corn Products. 15 15
General Electric. 254 255%
Goodrich Rubber. 24% 24%
Intern. Paper. 45% 47
Kelly-Springfield. 15% 15%
Rubber. 33 32%
Woolens. 52% 53%
Davison Chemical. 44 45%
Stewart Warner. 52% 53

Bourse de Montréal

Cours du 11 Sept. 1924 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie.

Abitibi Pulp. 59 59
Asbestos Corp. 65 67
Bell Telephone. 137% 136%
Brazilian Traction. 47% 48
British Emp. & Foundry. 8% 8%
Can. Car & Foundry. 46% 46%
Can. Cement. 87 87
Cons. Smelters. 43% 44
Can. S.S. Lines. 12 12
Can. S.S. Lines, pri. 46 46
Can. Converters. 73% 75%
Dominion Cannery. 35% 35
Dominion Textile. 60 59%
Howard Smith. 35 35
Laurentide Pulp. 86 84%
Montreal Power. 172% 172%
National Breweries. 56% 56%
Ogilvie Flour. 810 810
Price Brothers. 42% 42%
Quebec Power. 89% 90%
Shawinigan Power. 126 126
Spanish River. 109 109
Spanish River, pri. 119 119
Steel Co of Canada. 76 76
Toronto Street Ry. 106% 106%
Winnipeg Ry. 33% 33

MARCHE DES CHANGES

Cours des devises étrangères fournies au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie.

COURS MOYENS LE 11 SEPT. 1924

Valeur New-York réél au Pair

Londres: Louis \$4.86-2/3 445 4.47%
Paris: Franc 19.3c 533 .0540
Bruxelles: Franc 19.3c 499 .0508

Rome: Lire 19.3c 435 .0450
Genève: Franc 19.3c 1878 .1886
Amsterdam: Florin 40.2c 3830 .3840
Madrid: Peseta 19.3c 1317 .1350

Stockholm



La foi des enfants dans Zam-Buk

et sa propre connaissance de son grand pouvoir de guérison autorisent la garde-malade à apporter avec elle, partout où elle va, une boîte de cet estimable baume aux herbes.



adoucissant, sûr, secourable. On se procure Zam-Buk chez tous les marchands et pharmaciens à 50c la boîte, mais ça paye toujours d'en avoir une boîte à la portée de la main, à la maison.

St-Johnsbury Vt., 12.—Les récoltes ont été détruites les horaires des chemins de fer ont été bouleversés, les routes rongées et des ponts ébranlés par suite de pluies torrentielles qui sont tombées dans le Vermont et le New-Hampshire hier soir. Les dommages se chiffrent à plusieurs milliers de dollars. Dans certains endroits il a plu pendant trente six heures.

Pour Vos Maux de Tête

Prenez une Tablette ZUTOO, et au bout de 20 minutes, la douleur est disparue et vous êtes parfaitement bien. ZUTOO arrête tous les maux de tête, que ce soit un mal de tête nerveux, ou causé par la dyspepsie ou par vos menstruations—et cela en 20 minutes. Chez tous les marchands—20c. la boîte.

LA LUMIERE ARTIFICIELLE ET LES PLANTES

De curieuses expériences font prévoir quels résultats on pourra retirer de la lumière artificielle pour la croissance des plantes

QUELQUES EXPERIENCES

On a publié dernièrement un très intéressant article concernant l'élevage des volailles sous la lumière artificielle; il existe, dans un même ordre d'idées, une application rurale de l'éclairage à incandescence, qui consiste à stimuler et accélérer la croissance des plantes par la lumière artificielle.

Des expériences très sérieusement conduites ont été faites par le professeur Harvey, de l'Université de Minnesota et le professeur Findlay, de l'Université de Columbia.

Les renseignements suivants ont été extraits des "Transactions of the Illuminating Engineering Society", société savante américaine, à qui ses travaux sur l'éclairage ont valu une réputation mondiale.

Ces professeurs prenaient deux lots de plantes identiques et les soumettaient à l'éclairage solaire normal durant le jour. L'un de ces lots était ensuite soumis à l'éclairage artificiel durant cinq heures par nuit, l'autre lot restant plongé dans l'obscurité; les croisances respectives de ces lots étaient alors comparées.

Comme des plantes identiques, poussant dans des conditions identiques, peuvent donner des produits différents au point de vue robustesse et taille, les essais portaient sur un lot de plantes aussi semblables que possible et les résultats enregistrés étaient la moyenne des chiffres trouvés.

Le processus expérimental consistait à installer au-dessus des plantes qui devaient être soumises à l'éclairage artificiel, une série de 10 lampes Mazda de 500 watts 110 volts, qu'on allumait à 9 heures du soir et éteignait à 2 heures du matin, au moyen d'un dispositif automatique. Ces lampes étaient placées à 1 m. 10 du banc de la série, espacées de 0 m. 38 d'axe en axe et munies de réflecteurs d'environ 0 m. 20 de diamètre, soit 0 m. 08 entre les bords des réflecteurs. Les essais étaient contrôlés par les enregistrements thermométrique de la température de l'air ambiant et de celle des racines.

L'essai du professeur Findlay, a porté sur une période de 35 jours dont 12 furent nuageux.

Les fleurs obtenues avec l'aide de la lumière artificielle apparaissent en moyenne huit jours plus tôt que sous la seule lumière naturelle.

Les expériences des professeurs Harvey et Findlay, ont montré que les plantes peuvent être divisées en deux catégories: les plantes qui germent et celles qui viennent à maturité dans les jours courts.

Il est pratiquement inutile d'essayer l'emploi de l'éclairage artificiel avec les dernières, car l'expérience montre que c'est la courte durée du jour et la faiblesse d'éclairage qui produisent les meilleurs résultats. Au contraire, avec les plantes qui normalement fleurissent au printemps ou au commencement de l'été, la longueur du jour est un facteur décisif et l'application, dans ce cas, d'un éclairage artificiel semble tout indiquée. On ne peut évidemment penser à em-

UN TRAIN LUXUEUX POUR LE PRINCE

(Spécial au "Nouveliste")
Montréal, 11.—Sir Henry Thornton, président du chemin de fer National du Canada et quelques hauts fonctionnaires du réseau ont passé en revue, le train spécial qui doit transporter S. A. R. le prince de Galles de New-London à Calgary, via le chemin de fer National du Canada. Après une tournée qui dura environ une heure, Sir Henry se déclara satisfait du train. Aujourd'hui, le train spécial du prince fera une sortie, afin que l'on s'assure que tout est en ordre, puis les wagons seront gardés jusqu'à samedi, alors qu'ils seront envoyés à New-London pour prendre le prince dimanche. Au cours de ses visites à travers l'empire, le prince de Galles a voyagé dans plusieurs trains, mais jamais, au dire des experts, dans un train plus beau ou plus confortable que celui qui sera mis à sa disposition pour son voyage au Canada. Rien n'a été négligé pour rendre ce train parfait dans tous les détails, les voitures sont d'une teinte uniforme ayant été peintes à neuf dernièrement et tout l'intérieur du train a été nettoyé et réverté. Le train se composera de deux wagons-lits à compartiments, d'un wagon-restaurant de deux fourneaux à bagage, d'un wagon-observatoire et de deux wagons privés "Ottawa" et le "Balmoral", qui seront

occupés par le prince et sa suite. Dans le "Fort Brabant" sera installé une petite bibliothèque Canadienne et un appareil de radio comme celui en usage sur les grands trains du chemin de fer National du Canada. La suite du prince se compose du brigadier-général F.G. Trotter, du capitaine Allan Lascelles, M. David Boyle, M. Warren, et l'inspecteur Burt de Scotland Yard.—Le chemin de fer National du Canada sera représenté par MM. C. K. Howard et N. S. Thompson.

ALEXANDRI EN CONGE

(Presse Canadienne)
Santiago, Chili, 12.—Gardant toujours le titre de président de la république du Chili, Arturo Alessandri a pris le train à 7.20 hier soir pour se rendre de Santiago à Buenos Aires.

Bien que le sénat de la chambre des représentants aient refusé d'accepter la démission d'Alessandri pour le moment, ce dernier a obtenu un congé de six mois qu'il va passer à l'étranger. Depuis qu'il a notifié le gouvernement de son désir de se démettre de ses fonctions de président Alessandri est resté à l'ambassade américaine avec sa famille.

LE PRET A L'ALLEMAGNE

(Presse Canadienne)
Paris, 12.—Il est encore douteux que les banques françaises participent au premier prêt de 800,000,000 marks-or à l'Allemagne en vertu du plan Dawes sur les réparations et-on apprend hier dans les cercles de financiers malgré que le "Matin" ait publié une histoire à l'effet que les banquiers français contribueraient au prêt jusqu'à concurrence de cinq pour cent.

LISEZ LES ANNONCES

EXIGEZ LES TABLETTES 'NERVINE' DE MATHIEU contre Maux de Tête Migraine et Névralgie. Cie J.L. Mathieu Propriétaire Sherbrooke. Loi des Médecines brevetées ou proprietary No. 10303.

Pourquoi le THÉ VERT "SALADA"

est-il plus en demande qu'aucune autre marque? Parce que son arôme délicieux est toujours le même. Essayez-le.

ECHANTILLON GRATIS DE THÉ VERT SUR DEMANDE. "SALADA" MONTRÉAL

Ottawa, 12.—Les réfugiés juifs de Russie qui cherchent à entrer au Canada seront sujets aux mêmes restrictions qui s'appliquent actuellement en vertu de la loi à tous les immigrants en vertu de leur agriculture et donné une garantie raisonnable de leur intention de demeurer dans le district rural du Canada.

Telle a été la décision rendue par l'honorable M. J. A. Robb, ministre de l'Immigration hier après-midi, lorsqu'il a reçu une délégation de représentants de compagnies maritimes qui lui ont demandé comment sous l'empire des lois canadiennes d'immigrations, les juifs de Russie résidant actuellement en Russie ou dans le Proche Orient pouvaient entrer au Canada.

Jusqu'à présent, on n'a installé que soixante-dix réservoirs sur ceint. Le capitaine Ernest A. Lehman, un des experts des ateliers Zeppelin, celui-là même qui avait dessiné le dirigeable fran-

ON PREPARE LE "ZR 3"

Fredrichshafen, 12.—Maintenant que les

essais officiels du grand dirigeable "ZR-3" construit aux ateliers Zeppelin pour le compte de la marine des Etats-Unis sont terminés, on s'occupe d'y installer des réservoirs de pétrole supplémentaires pour donner à l'aéroplane du combustible en quantité suffisante pour le voyage jusqu'à Lakehurst, New Jersey qu'il va bientôt entreprendre. Ce travail demandera quatre ou cinq jours.

On n'a pas encore décidé si l'on installerait tous les réservoirs avant le prochain vol d'essai de l'aéroplane qui durera trente heures

cais "Dixmude" qui s'est perdu l'an dernier dans son voyage de France en Afrique, a expliqué que la raison pour laquelle les réservoirs de pétrole n'avaient pas tous été installés était que l'on croyait plus prudent d'employer les avions d'eau et aussi parce que, s'ils avaient été mis en place et remplis, la prime d'assurance d'incendie sur le "ZR-3" pendant ses essais aurait été plus élevée.

On n'a pas encore décidé si l'on installerait tous les réservoirs avant le prochain vol d'essai de l'aéroplane qui durera trente heures

Votre Marchand est Votre Meilleur Ami--

Il n'a qu'un désir et qu'un but : VOUS SERVIR

LE MARCHAND de chez vous que vous connaissez et que vous estimez, n'a qu'un but et c'est de continuer à mériter votre amitié et votre patronage en vous donnant toujours satisfaction.

Fidèle à sa tâche quotidienne, il est obligeant, patient, serviable et courtois ; il est toujours prêt à offrir son temps, ses ressources et son initiative pour servir les causes d'intérêt public et pour aider toutes les peuvres méritoires de sa paroisse ou de sa ville.

C'est lui qui vous évite les frais, les démarches les ennuis de toutes sortes auxquels ne pourraient suffire le citoyen ou la ménagère ordinaire, s'ils devaient se fournir directement chez le manufacturier ou le marchand de gros.

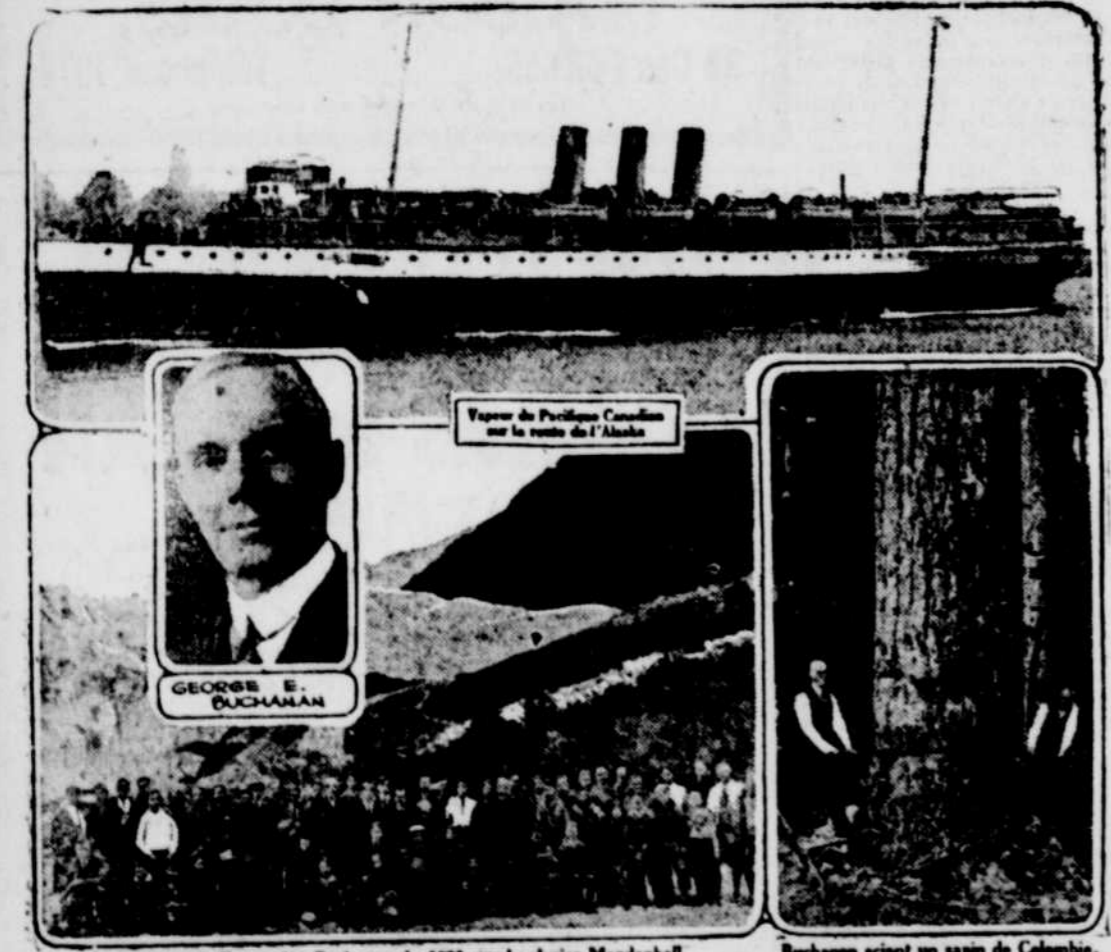
C'est lui qui, négligeant quelquefois ses propres intérêts, vous donnera tout le crédit nécessaire lorsque l'argent vous manque et qui vous verra peut-être par la suite envoyer cet argent à l'étranger pour solder des achats faits par correspondance et que vous auriez

tout aussi bien pu faire chez lui.

Quant au service, peut-on comparer l'aise, la satisfaction la facilité de l'achat de "visu" dans son magasin, où l'on peut à loisir choisir, peser, évaluer, étudier et apprécier une marchandise qu'il vous livrera le jour même, à l'achat à l'étranger, fait sur la foi du catalogue, à l'ennui d'expédier un chèque, d'attendre le colis expédié de très loin, aux recherches souvent nécessaires, avant de recevoir enfin la marchandise désirée — ou à peu près.

N'est-il pas en droit d'attendre de vous la même mesure de coopération que nous exigeons de lui ?

IL ORGANISE UN AUTRE VOYAGE EN ALASKA



GEORGE E. Buchanan, un riche célibataire de Detroit, qui l'an dernier conclut une cinquantaine de voyages de sa ville jusqu'en Alaska, les pilotes personnellement au cours de cette longue randonnée, organise actuellement une autre excursion de ce genre pour juillet 1925. Le voyage de 1923 fut tellement réussi sous tous rapports, que M. Buchanan compte emmener une centaine de jeunes garçons cette fois. Le voyage s'effectuera par la même route, c'est-à-dire que les jeunes excursionnistes se rendront à Vancouver par chemin de fer en traversant les montagnes Rocheuses, puis là, s'embarqueront pour Skagway sur l'un des navires du Pacifique Canadien affectés à ce service. Parvenus en Alaska, ils verront les magnifiques baies Atlin et Bennett, la rivière Yukon, qui suivent un grand nombre de hardis chasseurs d'or lors de la découverte de précieux métaux dans ce pays il y a un quart de siècle; ils passeront par White Pass et verront encore une douzaine d'endroits rendus célèbres lors de l'excursion des mineurs vers le Klondyke.

Le philanthrope Buchanan a un faible pour le voyage de l'Alaska. Il croit qu'il est idéal pour inspirer à un jeune garçon en pleine période de formation, de saines dispositions et lui permettre d'acquiescer au cours de cette longue randonnée un mot sur la façon dont se fait le recrutement des excursionnistes. Le voyage coûte \$375 et ce n'est pas M. Buchanan qui paie tous ces frais. Pour sa part, il verse généralement le tiers du prix du passage et demande aux parents de payer un autre tiers, s'ils tiennent à procurer à leur fils l'avantage de faire le voyage. Pour ce qui est du dernier tiers, c'est le jeune garçon lui-même qui doit le payer avec de l'argent gagné par son industrie. Il peut, durant ses heures de loisir et sans négliger ses classes, se faire de petites économies, en se louant pour faire des courses, en vendant des journaux, des crayons, etc. Le tiers versé par M. Buchanan n'est pas un pur don; c'est plutôt un prêt, que le jeune garçon devra rembourser quand il sera devenu un homme ou même avant s'il le peut. Lorsque M. Buchanan est remboursé par quelqu'un de cet argent, il le prête immédiatement à un autre garçonnet pour lui permettre de faire son voyage d'Alaska à son tour.

N'importe quel jeune garçon est admis à faire ce voyage, pourvu qu'il s'en tienne à ces conditions. "Je voudrais pouvoir emmener des représentants de toutes les races qui peuplent les Etats-Unis et le Canada, déclarait récemment M. Buchanan; ces enfants apprendraient à se connaître et à mieux s'apprécier au cours de cette longue randonnée."